



Break the ice

par

Apleby Arrow

1. La rencontre
2. Le collage
3. Le commencement
4. L'inattendu
5. L'expérience
6. Les limites
7. La confiance en soi
8. Le réconfort
9. La progression
10. la confession



La rencontre

Hello! Je vous propose aujourd'hui ma traduction de la fiction de Rosephantom, Break the ice. La vo:
<http://fiction.tokiohotelfiction.com/viewstory.php?sid=3954>

Bonne lecture! =)

Chapitre 1: La rencontre

Bill l'avait seulement découvert il y a quelques semaines. Le fait que ses parents avaient décidé d'attendre si longtemps pour le lui dire l'énervait immensément, alors qu'ils y travaillaient depuis un an.

Ce qui le faisait aussi un peu tiquer était la manière dont ses parents l'avait fait derrière son dos. Faisant comme si Bill n'avait pas besoin de dire son mot là-dessus.

"Bien sûr que je suis contrarié!" avait crié Bill pendant le repas.

"Bill, nous avons juste pensé..." tenta Simone et elle regarda Gordon à la recherche d'aide.

"Pensé quoi, que je serais ravi à propos de ça?" La bouche de Bill resta ouverte pendant qu'il attendait qu'un de ses parents riposte. Il vit juste des regards vides et tristes. "Un gars que je n'ai jamais vu va vivre ici pendant, quoi, un an?"

"Dix mois," corrigea Gordon d'un ton bourru.

"Ça ne fait pas de grande différence," se vexa l'adolescent, le coeur serré sur sa chaise, croisant étroitement ses bras contre son torse.

"Mets-toi à notre place," soupira Simone. "Tu as été enfant unique toute ta vie. Tu as presque 18 ans et tu n'as pas de vie sociale."

"Je suis très sociable!" haleta Bill, blessé par les mots de sa mère. Bien sûr, il ne faisait pas la fête toutes les nuits ou ne restait pas dehors pendant des heures comme les autres gens de sa classe; mais ça ne voulait pas dire qu'il était totalement associable.

"Bill, la dernière fois que tu es sorti c'était pour une cérémonie scolaire."

"Et c'était obligatoire pour tes notes," ajouta Gordon.

"Seigneur, et alors?" grogna Bill. "Est-ce que vous souhaitez que nous sympathisions directement? Si vous pensez que je suis antisocial, qu'est-ce qui vous fait penser qu'il fera l'exception?"

"Il n'a pas à être une exception," expliqua Gordon. "Tom sera traité comme notre fils et ton frère. Il n'a pas à être plus pour toi qu'un garçon qui vit dans notre maison, si tu veux."

"Mais tu seras poli avec lui, Bill," le prévint Simone.

Bill laissa mijoter son esprit quelques minutes. Le silence à table devint gênant quand il choisit de fixer un bol en céramique, mettant de l'ordre dans ses idées.

Il prit une fourchette et piqua son demi morceau de poulet, soupira fortement quand il se leva brusquement.

"Je mange dans ma chambre," murmura-t-il en prenant son assiette.

"Il a une photo de Tom sur le bureau de ton père," dit Simone calmement. Bill fit comme s'il ne l'avait pas entendue et monta les escaliers d'un air maussade.

La porte de sa chambre claqua et il mit le repas sur sa table de nuit. Il voulait faire comme si il n'allait pas quitter sa chambre de la nuit, ce qu'il allait exactement faire. Après qu'il ait trouvé la photo de Tom, bien sûr.



Et maintenant, assis à l'arrière de leur voiture avec la tête contre la vitre, la photo restait pressée dans sa main. Bill manipula son iPod et se referma sur lui même. Il regarda au dehors pour voir les lumières des rues défilier les unes après les autres dans le ciel de la nuit. Il vit le désordre de l'aéroport se former, les voitures commençant à récupérer les touristes perdus. Il sentit une vague d'anxiété le parcourir.

Les parents de Bill avaient essayé de lui dire les choses qu'ils avaient apprises à propos de Tom pendant une correspondance par email de quelques mois, mais ils avaient abandonné après qu'il ait mis ses écouteurs. Bill se fichait de savoir si Tom jouait de la guitare ou non, s'il avait un piercing à la lèvre ou non. Il avait ses propres piercings et même quelques tatouages, pas qu'il voulait se comparer à Tom. Il sentait qu'il avait appris assez de la photo.

Elle avait été prise dans une maison, probablement celle de Tom, et il était assis à la tête d'un lit défait. Ses coudes étaient placés sur ses genoux et ses mains bizarrement emmêlées, son sourire venant clairement d'un rire. A en juger par la de rides de Tom, il avait l'air de rire avec quiconque tenait l'appareil photo.

Bill avait fait comme si Tom allait n'être rien d'autre qu'un fardeau, mais au plus profond de lui même, il était très curieux.

Ils réussirent enfin à se garer et Bill suivit ses parents impatients à travers le hall. Gordon devait apparemment obtenir des badges spéciaux pour passer la sécurité, donc Bill s'assit sur une de ces rigides chaises de l'aéroport. Ce n'était pas très confortable et il gigota. Il passa sa main dans sa poche pour éteindre la musique et ses doigts effleurèrent la photo cornée de Tom.

Bill était désarçonné face au bruit irritant et sans aucun sens de l'aéroport, ce qui le fit grogner. Il était presque dix heures, le hall semblait déjà aussi mouvementé que si c'était l'heure de pointe. Ça commençait à l'ennuyer et il leva le regard, réalisant qu'il attirait l'attention à cause de sa garde robe. Il croisa le regard d'une mère stressée, dont les deux bambins se reposaient dans leur poussette, et il se tortilla sur sa chaise. Simone l'appela et lui fit un signe et Bill accueillit cette excuse de s'enfuir. Il ignora le soufflement vexé qui venait clairement de la femme qui avait gagné le concours de regards.

Ils atteignirent la porte au moment où l'avion atterrissait et Bill réalisa à quel point il était proche de rencontrer Tom, l'étudiant étranger d'Allemagne. Il se demanda s'il parlait bien anglais et s'il savait mener une conversation. Il se demanda comment sonnerait son accent, en considérant qu'il en avait un; s'il allait être fort ou très peu visible.

Il y avait tant de questions et de curiosités qui grandissaient dans la tête de Bill que lorsque l'homme annonça l'arrivée de l'appareil, il sursauta légèrement. La porte derrière l'accueil s'ouvrit et Bill vit ses parents s'accrocher l'un à l'autre. Il compara leur excitation à celle d'un couple de nouveaux mariés, juste après avoir appris que la femme était enceinte. Pendant un moment, Bill sentit une montée de jalousie. Il savait qu'ils n'essayaient pas de le négliger ou de le remplacer en accueillant Tom, mais Bill pensa que ses parents semblaient trop impatients.

Les gens commencèrent à apparaître par la porte et Bill s'avança inconsciemment plus près de la porte derrière laquelle ils devaient rester. Il savait que Tom ne serait pas difficile à reconnaître, s'il était toujours le même que sur la photo. Tom portait de larges vêtements et ses cheveux étaient tressés en longues dreadlocks, attachées derrière une casquette. Il n'avait pas l'air d'un adolescent normal et commun, mais Bill non plus. C'était peut être la raison pour laquelle Bill était intéressé par le fait de le rencontrer.

Un garçon à l'air vraiment perdu passa la porte en ajustant son sac et Bill le reconnut immédiatement. Il ressemblait à la photo, à part la casquette, soigneusement remplacée par un bandana. Bill ne voulait pas effrayer Tom en criant son nom, mais il ne savait pas comment attirer son attention autrement. Il regarda ses parents, qui avaient l'air de ne rien voir, et il grogna impatiemment. Avant de pouvoir penser à un meilleur plan, Bill sauta au dessus de la balustrade et traça vers Tom en lui faisant un signe.

Tom se détendit instantanément quand Bill marcha vers lui, faisant un sourire en attrapant son large pantalon à travers son t-shirt. Bill s'arrêta en face de Tom et mit ses mains dans ses poches, regardant bizarrement l'autre, essayant de penser à quelque chose à dire. La première impression était cruciale et il sentit qu'il était en train de la foirer, s'inquiétant si il y avait oui ou non, une barrière linguistique. Tom remonta plus haut sur son épaule son sac et s'éclaircit la voix.

"Je suppose que tu es Bill?" demanda-t-il. Bill aurait rit de son accent s'il n'avait pas été aussi adorable (l'accent). Il était encore secoué qu'il ait parlé anglais, beaucoup moins que le fait qu'il ait prononcé son nom. Il opina et sortit sa main, observant le regard de Tom s'attarder sur les innombrables accessoires qu'il portait.



"Bill Kaulitz," se présenta-t-il, souriant quand Tom serra sa main. "Et tu es Tom, n'est-ce pas?"

"Oui." Il hocha la tête. "Je suis Tom Trümper."

"Bill, reviens avant d'avoir des problèmes," tenta Simone, essayant de ne pas attirer l'attention des vigiles.

Bill hocha la tête en direction de ses parents et commença à marcher vers eux. Tom resta aussi proche de Bill qu'il lui en était possible en gardant une distance appropriée, probablement de peur de se perdre. Ils passèrent la balustrade en sens inverse et Tom lança un regard d'appréciation aux parents de Bill.

"Merci," dit-il simplement à Simone et Gordon, un sourire reconnaissant sur le visage. Bill voulait que Tom explique la raison pour laquelle il les remerciait, mais ses parents semblaient ravis de ce geste simple.

Simone avait été ramener leurs badges de sécurité et Gordon accompagna les deux garçons à l'endroit où on récupère les bagages. Bill s'était demandé combien de valises Tom avait emporté avec lui, mais il fut surpris en voyant uniquement trois quand Tom annonça qu'il les avait toutes. Bill en avait prise trois pour passer un mois chez sa grand-mère. Impossible que Tom avait tous les objets nécessaires pour presque un an, emballés dans trois misérables valises. Deux devaient être seulement des vêtements, parce que la troisième était une housse de guitare.

A part quand on lui posait une question, Tom était silencieux sur le chemin du retour. Bill considéra ça comme de la fatigue, simplement parce qu'il avait été en plein milieu du remue ménage de l'aéroport pendant un nombre interminable d'heures.

Même si Bill savait que Tom était fatigué, il pouvait toujours sentir le regard de l'autre sur lui de temps à autres pendant le trajet. Les poils de ses bras et de son cou se hérissaient et il tournait la tête, attrapant le regard de Tom avant que le jeune aux dreadlocks ne regarde à nouveau par la fenêtre. Bill ne savait pas s'il devait être vexé ou flatté.

Il devait s'être assoupi à un moment, parce qu'il fut brutalement réveillé quand leur voiture monta leur rue en pente. Bill se frotta les yeux et regarda Tom, qui était toujours dans la même position que celle de la dernière fois où il avait regardé. L'avait-il regardé dormir? Il frissonna à cette troublante pensée et sauta hors de la voiture dès qu'elle fut garée.

Décharger la voiture ne prit pas aussi longtemps que Bill ne l'avait imaginé et avant qu'il ne s'en rende compte, la maison était calme et sombre. Ses parents avaient monté les affaires de Tom dans la chambre d'amis et avaient été dormir dès qu'ils surent qu'il était installé. Maintenant que Bill pouvait dormir confortablement dans son lit au lieu de contre la vitre de la voiture, il se sentait trop agité. La chambre de Tom était juste en face de la sienne, et à part quand ses cousins étaient restés une fois, elle n'avait jamais été utilisée. C'était déroutant de savoir que quelqu'un allait y dormir régulièrement.

Bill mordit ses lèvres et se leva de son lit. Tom avait laissé sa porte ouverte et la petite lampe près de son lit était toujours allumée. Bill fixa la porte et frappa doucement, distrayant l'autre de ce qu'il écrivait. Ça ne semblait pas le déranger, à en juger par le gentil sourire qu'il montra.

"Hey," murmura Bill, regardant autour de lui. Ça ressemblait toujours à une chambre temporaire à cause des murs, vides de décoration personnelle.

"Salut," répondit Tom depuis sa place sur le lit. Il cligna des yeux vers Bill d'une manière incertaine. "Tu peux entrer."

"Oh." Bill avança et réalisa que les dreadlocks de Tom n'étaient plus retenues par son bandana. La plupart étaient retenues par un grand élastique, à part quelques unes qui s'échappaient de ci et là. Bill s'assit à genoux sur le sol à côté de Tom. "Qu'est-ce que tu fais?"

"J'écris," dit Tom. Il tapota la feuille avec le crayon terne qu'il avait dans la main. Bill y jeta un coup d'oeil et ne comprit rien des mots en allemands qu'il écrivait.

"Tu n'es pas fatigué?" demanda Bill.

Tom hocha la tête.

"Je suis très fatigué," dit-il. "Je veux écrire comment mon voyage s'est déroulé. Si je dors, j'aurais oublié les détails au matin."



"Oh," dit Bill à nouveau. Il regarda Tom écrire quelques mots avant de parler à nouveau. "Où as tu appris l'anglais?"

"A l'école." Tom sourit. "Il n'est pas très bon."

"Non, il est très bon." le rassura Bill. "Vraiment, il l'est."

Tom rit. "Merci."

Bill resta assis dans la chambre un moment, écoutant le bruit que faisait Tom quand il écrivait en regardant autour de lui. Ils avaient vécu si longtemps dans cette maison que Bill n'arrivait même pas à s'en souvenir, et c'était le temps le plus long qu'il avait passé dans cette chambre. Il passait devant tous les jours sans même un regard, oubliant qu'elle était là. Il supposa qu'il aurait du voir la pièce ennuyeuse un peu plus souvent.

Bill réalisa que les bruits d'écriture avaient cessé et il se tourna vers Tom, qui avait déjà rangé la lettre et le regardait à nouveau. Bill déglutit nerveusement et se leva.

"Je suis désolé, tu es fatigué," s'excusa-t-il, sortant de la chambre. "Je vais te laisser dormir. Désolé de t'avoir tenu éveillé."

"Ce n'est pas un problème," assura Tom. "Bonne nuit, Bill."

Bill se tendit à nouveau en entendant son nom et hocha la tête, fermant la porte en sortant.

"Bonne nuit," murmura-t-il. Il vit la lampe s'éteindre presque instantanément. Bill traversa le couloir et ferma sa porte, hésitant un moment avant de la verrouiller. Il n'avait jamais eu besoin de fermer sa porte, encore moins de la verrouiller. Les seules personnes dont il avait à s'inquiéter étaient ses parents, et ils étaient très justes quant au fait de donner à Bill l'espace dont il avait besoin.

Ce n'est pas qu'il ne faisait pas confiance à Tom; il avait juste besoin de temps pour s'habituer à sa compagnie.

Bill ferma les stores et se coucha dans son lit, serrant les couvertures dans son petit nid. La douleur dans ses muscles commença à s'apaiser quand il s'enfonça plus fort dans le matelas. Il s'endormit en pensant sans but à la manière de transformer la chambre d'ami pour en faire une chambre pour Tom.

Fin chapitre 1



Le collage

Chapitre 2: le collage

C'était difficile pour Bill de s'habituer à de la compagnie supplémentaire autour de lui. Leur maison n'était pas assez petite pour qu'on ne puisse pas trouver un coin tranquille, mais c'était assez petit pour que Bill se sente au seuil de la claustrophobie. Il avait envie de trouver une excuse pour partir.

Personne n'avait vraiment fait quelque chose pour le rendre anxieux, surtout pas Tom. Il avait fait de son mieux pour éviter Bill, simplement parce qu'il ne voulait pas être celui qui demande de l'amitié si Bill n'en voulait pas. Tom comprenait qu'il s'introduisait dans sa vie ordinaire et la barrière linguistique l'intimidait un peu.

Mais dès que Bill serait prêt à briser la glace, Tom ferait de son mieux pour s'assurer qu'elle resterait décongelée.

Bill était assis au dehors sur leur terrasse arrière, qui était en fait un espace sur le béton avec deux chaises de plage et une table. L'arrière-cour était juste aussi intéressante que leur patio; les mauvaises herbes et les balais recouvraient les endroits sporadiques qui n'étaient pas des mauvaises herbes.

Le seul espace coloré dans leur cour était un petit tapis de fleurs du côté gauche de leur barrière. Sa mère pensait que la pelouse avait besoin d'exprimer un signe de vie, donc elle avait planté les fleurs il y a quelques temps. Malgré les blagues de Bill et Gordon sur le fait de leur donner une semaine avant de mourir, elle s'occupait très bien des plantes. Bill aimait avoir quelque chose de vivant à fixer quand il réfléchissait.

Leurs courtes vacances sans cours touchaient à leur fin et Bill avait des sentiments confus à propos de ça. Depuis qu'ils avaient des vacances si tôt dans l'année scolaire, ils avaient commencé à travailler plus dur au retour. Il ne s'impatientait pas de retrouver les élèves qui ne comprenaient pas la notion d'espace personnel dans les couloirs. Une simple estimation du niveau d'hormones qui circulaient en une journée de cours provoquerait une indigestion à n'importe qui.

Il était possible que la seule chose pour laquelle il était impatient était le fait d'avoir à accompagner Tom en classe. Il savait que ce serait seulement pour quelques jours, mais ces jours là, il n'aurait pas à aller à ses propres cours. Il accueillait avec plaisir tout ce qui interrompait son horaire de classe.

Mais comment Tom allait-il faire après ça? Son anglais sonnait assez bien pour qu'il se débrouille; pour le peu qu'il avait entendu, toutefois. Se ferait-il embêter? Serait-il capable de riposter si nécessaire? Bill ne savait pas exactement pourquoi il s'inquiétait autant. Si Tom finissait par se faire intimider, Bill ne serait pas exactement le meilleur chevalier dans une armure brillante pour venir à sa rescousse.

"Bill, chéri." Le déluge des pensées de Bill fut brutalement interrompu et il se tourna vers sa mère. "Ça fait combien de temps que tu es dehors?"

Bill regarda le ciel et loucha. "Quelques heures, je pense." Le visage de Simone afficha de la déception mais il savait qu'elle n'en dirait rien.

"Bon, le diner est prêt," dit elle. "Nous mangeons ensemble donc va te laver les mains ou quelque chose comme ça." Bill hocha la tête et regarda sa mère disparaître à l'intérieur.

Le froid de dehors lui provoqua un frisson sur l'échine quand il ferma la porte du patio. Il vit ses parents assis à table et remarqua le quatrième couvert. Bill baissa les yeux et grimpa les escaliers rapidement et calmement.

Quand Bill leva les yeux, il sursauta en manquant de foncer sur Tom qui sortait de la salle de bains. Bill se raidit et pensa qu'il venait de voir le dreadé faire de même.

"Je suis désolé," dit Tom en mettant ses mains dans ses poches d'un air coincé. "Je t'ai fait peur?"

Bill secoua la tête rapidement. "Non, je vais bien." Il fonça vers la salle de bain et ferma la porte avant que Tom n'ait pu



dire quoi que ce soit d'autre.

Bill pensa qu'il allait suffoquer pendant le diner, parce qu'il se sentait comme s'il essayait de respirer sous l'eau. L'air était tendu autour de la table et il y avait peu de conversation. Les seuls bruits qui cassaient le silence étaient le constant bruit de mâchonnement et les gorgées occasionnelles de coca. Bill eut envie de crier juste pour faire du bruit.

"Bien, Bill," soupira furieusement Gordon, lâchant sa fourchette sur son assiette dans un grand fracas. Le bruit fit sursauter tout le monde, même Simone. "Ignorer Tom ne compte pas comme être poli."

"Je ne l'ignore pas," se défendit Bill. Il jeta un regard à Tom, qui baissa directement les yeux vers son assiette et Bill sentit de la culpabilité commencer à pétiller dans son estomac.

"Je crois que vous devriez sortir tous les deux ce soir," conclut son père.

"Quoi, pourquoi? Où ça?"

"Peu importe! Sortez juste de la maison et passez du temps ensemble avant que nous ne devenions tous dingues!"

"Allez manger une glace," recommanda Simone avec un sourire. "Tu aimes les glaces, Tom?"

Tom dirigea son regard vers Bill et haussa les épaules, prenant son verre de coca en main. "Bien sûr," murmura-t-il, prenant une lente gorgée de sa boisson.

"Ça marche alors," dit Gordon. "Vous pouvez prendre la voiture et aller en ville pour le dessert. Ne revenez pas avant au moins onze heures."

Bill aurait été suspicieux si la voix de son père n'avait pas été si sévère et concluante. Il allait argumenter contre le décret, mais ses parents avaient déjà commencé à débarrasser la table. Bill se leva et les vit disparaître dans la cuisine. Il regarda Tom se lever à son tour, tirant nerveusement sur son t-shirt. Bill croisa son regard et fit un signe de tête vers la porte d'entrée, se tournant pour attraper les clés et écouter les pas de Tom le suivant.

Il ferma la grande porte de bois et se tint sur le porche de pierre à côté de Tom. Le soleil commençait juste à se coucher et ils ne pouvaient pas revenir à la maison avant plusieurs heures. Il était sur que c'était de l'abus d'enfant, de l'abandon ou quelque chose ayant un rapport avec les deux. Tant que c'était punissable par la loi, parce qu'il était sûr que ce n'était pas légal.

"Tu veux vraiment manger une glace?" demanda Bill, essayant de ne pas se plaindre. Tom esquissa un sourire et haussa légèrement les épaules avant de secouer la tête.

"Pas vraiment," dit-il, s'appuyant sur la balustrade du porche. "Mais nous devons rester dehors pour quelques heures."

"Tu penses que je t'ai ignoré?" Le sourire de Tom s'évanouit et il haussa les épaules nerveusement à nouveau. "Je n'ai pas essayé de le faire."

"Je comprends," dit Tom.

"Je ne te hais pas non plus," ajouta Bill, se balançant d'un pied sur l'autre. "Je n'ai pas de raison de te détester, parce que tu n'as rien fait. Je n'essaye pas de me trouver une raison. Je-"

Bill arrêta de radoter quand il vit Tom chercher dans la poche de son jean et en sortir un petit livre. Il fronça les sourcils en le voyant tourner rapidement les pages, ses yeux ne lisant presque pas les mots. Bill voulait lui demander ce qu'il faisait mais il semblait trop concentré sur le fait de trouver ce qu'il cherchait.

Le doigt de Tom parcourut une page sélectionnée et s'arrêta en dessous d'un mot. Il lut rapidement quelque chose et leva les yeux vers Bill, ayant l'air d'avoir eu une révélation. Tom tendit le livre à Bill et pointa le mot à nouveau.

"Tu as dit ça?" demanda-t-il. Bill lui lança un regard bizarre avant de baisser les yeux vers le livre. Il réalisa que c'était un dictionnaire, et Tom pointait le mot anglais "haïr" avec la définition allemande à côté. Bill hocha la tête et vit le sourire de Tom s'éclairer quand il ferma le bouquin.



"Je m'inquiétais que tu me détestes," confessa-t-il.

Les yeux de Bill s'agrandirent et il secoua rapidement les mains en défense. "Non, bien sûr que non."

"Je suis content," dit Tom.

Bill baissa la tête vers le porche en se mordant la lèvre. Il ne pouvait pas imaginer à quel point il avait inquiété Tom sur ce qu'il avait décidé à propos de leur camaraderie. Tom avait été si discret à propos de ça, à propos de tout, qu'il n'aurait probablement jamais su s'il ne lui avait pas demandé.

Bill démarra la voiture et attendit que Tom monte dedans et s'attache. "Donc où allons-nous?"

Tom haussa les épaules. "Ça m'est égal."

Bill s'assit et réfléchit une minute. Il sourit finalement et fit marche arrière avec la voiture, faisant la route en sens inverse prudemment. "J'ai une idée."

Tom acquiesça et s'enfonça plus confortablement dans le siège passager, tripotant ses mains en regardant le tableau de bord.

= - - =

Il était un peu plus de minuit quand ils étaient finalement rentrés. Les parents de Bill avaient attendu qu'ils arrivent sains et saufs et quand ce fut le cas, ils leur dirent bonne nuit et allèrent directement dormir. Ils n'avaient même pas posé de questions sur les nombreux sacs de courses qu'ils avaient ramenés.

Maintenant il était près de deux heures du matin, et aucun des deux adolescents n'était fatigué. Ils étaient trop occupés à aménager la nouvelle chambre de Tom pour penser à dormir. Bill savait qu'il avait eu raison en prenant la couette bleu marine et noire. Ca allait avec les autres nouvelles choses qui décoraient la chambre et correspondait mieux aux goûts de Tom que l'ancien ensemble pour lit aux fleurs pastel.

"Où veux-tu mettre les posters?" demanda Bill, essuyant son front avec son avant bras. Ils arrangeaient les affaires à présent, essayant de ne pas être trop bruyants. Ce n'était pas sa faute s'il était pratiquement noctambule, prospère avec toute l'énergie possible entre les heures de minuit et quatre heures. Il était au moins content que Tom semblait être pareil, même si la raison pour laquelle il était totalement éveillé était le décalage horaire.

Tom haleta lentement, le résultat d'avoir déplacé la garde robe de l'autre côté de la pièce. "Euh," pensa-t-il, regardant autour de lui.

"Juste une idée générale," expliqua Bill. "On ne va pas en mettre avant de peindre demain. Enfin, plus tard aujourd'hui."

"Partout c'est bien," répondit Tom. "Quelle couleur as-tu pris?"

"Bleu," dit Bill, pointant le dessous de la couette réversible. "J'aime ça en quelque sorte. Ça a l'air mieux que si c'était peint en noir."

"Oh," sourit Tom. Il s'assit à la tête du lit et s'étira, grognant en sentant un craquement satisfaisant. Bill s'assit en tailleur sur le bord du matelas, regardant Tom enlever sa casquette et la jeter par terre, frottant le dessus de ses dreads.

"Pourquoi voulais-tu des dreadlocks?" demanda Bill.

Tom cligna des yeux et les prit en main, tenant les longues mèches vers Bill. "Je les aime."

Bill devina qu'il pensait que c'était une réponse satisfaisante, car il n'alla pas plus loin dans les explications. Bill en prit une entre ses doigts et sentit le groupement bizarre de cheveux, tenus par un gel ordinaire. L'étrange texture le fit presque frissonner, se demandant comment il faisait pour les garder si longues sans devenir fou. Est ce que les dreadlocks ne signifiaient pas ne pas les laver trop souvent? Bill fronça le nez et lâcha la dread.

Tom sourit. "Non? Et les tiens?"



"Les miens?" Bill se glaça quand Tom passa ses mains dans ses cheveux et les caressa. Ils étaient doux et bien entretenus, malgré qu'ils aient été teints depuis longtemps et régulièrement lissés. Le toucher de Tom était tendre quand il passa les doigts dans les noeuds comme si Bill allait se casser. Bill sentit son estomac faire un bond et il se raidit quand il commença à un peu trop apprécier le toucher.

"Je suis désolé," dit Tom, baissant la main quand Bill se retira. Il sourit. "Tes cheveux semblent bien."

"Merci," murmura Bill en détournant le regard. Il essayait de découvrir si son visage était brûlant à cause du travail qu'ils avaient accomplis ou à cause du toucher de Tom. Il prit une large inspiration et se leva du lit. "Je pense que c'est tout pour l'instant. Nous pourrions peindre les murs demain après avoir mis une bâche et tout."

"Je me suis bien amusé," dit Tom. Bill se tourna pour voir le jeune dreadé sourire d'un sourire sincère. Il retint sa respiration et hocha la tête.

"Moi aussi," sourit Bill. Il baissa ses manches qu'il avait remontées quand ils avaient travaillé plus tôt et croisa ses bras étroitement contre son torse. Il mordit sa langue pour s'éviter de claquer son piercing contre ses dents, attendant dans un silence bizarre avant qu'il ne parle à nouveau. "Bon, je crois que je vais aller me coucher maintenant. A plus, au matin."

"Bonne nuit," acquiesça Tom, se mettant debout pour le suivre. Bill alla dans sa chambre en traversant le couloir et se retourna juste au moment où Tom fermait la porte. Il attendit jusqu'à ce qu'il vit la ligne de lumière en dessous de la porte s'éteindre avant de pouvoir respirer à nouveau.

Bill ferma sa propre porte et la verrouilla directement. Il passa une main dans ses cheveux et essaya d'imiter la façon dont Tom les avait touchés. Ce ne fut pas seulement entièrement différent quand il le fit lui-même, ce n'était pas aussi satisfaisant ou plaisant. Son estomac n'était pas proche du vacillement qu'il avait eu quand Tom l'avait fait.

Il abaissa sa main et s'effondra contre la porte. Bill ne voulait pas trop y penser, ou même pas du tout. L'école allait reprendre dans quelques jours; il pouvait se concentrer sur ça. Tout le travail qu'il avait à faire impliquant l'école le faisait grogner. Le devoir de suivre les cours et les activités d'université à effectuer l'occuperaient le plus. Il ne savait pas pourquoi ses parents avaient choisis cette année pour ramener à la maison un étudiant étranger. Bill savait qu'il serait stressé tout le temps.

Il éteignit la lumière du plafond et resta contre la porte. Même après s'être habitué à l'obscurité, Bill trouva qu'il n'était pas du tout fatigué. Son sommeil ne serait pas réparateur s'il était forcé. Il soupira et ralluma la lumière, attrapant un catalogue quelconque à terre. Bill grimpa dans son lit, cala son oreiller contre la tête du lit et mit ses jambes en dessous de lui. Il feuilleta les photos et décida qu'il allait trouver au moins trois choses à faire avant de se forcer à dormir.

Fin chapitre 2



Le commencement

Chapitre 3: Le commencement

Bill grimaça quand le crissement du plastique de la paille de la boisson de Tom résonna dans la voiture. Il avait perdu le compte de fois qu'il avait entendu ce bruit irritant et ça commençait à lui taper sur les nerfs. Bill savait que c'était juste parce que Tom était nerveux pour son premier jour dans une école américaine. Il pouvait presque sentir l'anxiété qui entourait Tom. Ça troubla même un peu Bill, parce qu'il voyait toujours Tom comme quelqu'un de calme et de décontracté. Il ne savait pas que l'école pouvait rendre quelqu'un si nerveux.

Bill grignota un bout de sa saucisse et tourna dans la rue dans laquelle l'école se trouvait. Il était debout à cette heure seulement pour amener Tom à une réunion au bureau. Le bâtiment semblait presque vide de toute vie, à part pour les gardiens commençant leur travail de routine. Bill ne voulait rien faire d'autre que de retourner au lit pour une heure ou deux.

Il entendit le crissement du plastique à nouveau quand il se gara et grimaça, serrant les dents pour s'empêcher de mordre. Bill mit le frein à main et se rassit, risquant un regard vers Tom. Il avait lâché la paille et le gobelet se trouvait sur ses genoux, ses doigts autour. Le visage de Tom semblait totalement calme, comme s'il essayait de cacher sa nervosité, mais le faible mordillement de ses dents sur le piercing dictait le contraire.

Bill avala la dernière bouchée de son petit déjeuner avant de couper le contact de la voiture. "Prêt?" demanda-t-il. Les yeux de Tom criaient non, mais il hocha la tête et fixa sa porte ouverte.

Il fit de son mieux pour réprimer un bâillement en entrant dans le bureau. La secrétaire leva les yeux de son bureau en entendant le cliquetis des accessoires de Bill et sourit à Tom. Bill savait que le sourire ne lui était pas adressé. Malgré ce que les professeurs et la direction disaient à propos du fait de traiter tout le monde équitablement, il supposait que la règle ne s'appliquait pas aux garçons qui portaient du maquillage et s'habillaient comme s'ils essayaient de se prendre la place des putes.

"Bonjour," salua-t-elle, un peu trop enthousiaste pour l'heure. "Tu dois être Tom Trümper."

Tom esquissa un sourire et serra poliment la main de la femme. "Oui," répondit-il.

"Et bien Tom, bienvenue en Amérique et bienvenue dans notre école," dit elle lentement, faisant des gestes autour d'elle. Bill fronça les sourcils au ton de la secrétaire.

"Madame, il n'est pas sourd ou quoi. Tom parle bien anglais." La femme lui jeta un regard.

"Oui, bon," grogna-t-elle, s'éclaircissant la gorge. "Suivez-moi, les garçons. Le directeur et Mme Roth vous attendent dans le couloir."

Bill croisa les bras pendant que Tom et lui suivirent la femme dans la pièce à l'arrière. Le directeur vint les saluer, serrant les mains de Bill et Tom avec impatience. La femme que Bill ne reconnut pas marcha vers eux et sourit.

"Bonjour," dit-elle à Bill. Elle se tourna vers Tom et répéta ce qu'elle venait de dire, mais cette fois en allemand. Bill vit Tom se relaxer instantanément et hocher la tête, disant quelque chose d'autre dans sa langue maternelle. Bill ne l'avait jamais entendu parler dans une autre langue que l'anglais. C'était fascinant.

"Rebonjour, Bill," dit le directeur, faisant entrer tout le monde dans son bureau et fermant la porte. "Je crois que tu as eu un été agréable?"

"Pas trop mal." Bill haussa les épaules.

"Travaillant sur des activités d'université, j'espère?"

"Oui monsieur," acquiesça Bill, tombant sur chaise de bois assez dure. Le plus vieux s'assit derrière son grand bureau



et désigna les deux chaises, attendant que Tom et la femme allemande prennent place.

"Bien, c'est vraiment un honneur," commença-t-il en bougeant ses mains avec un sourire. "Nous avons eu très peu d'étudiants étrangers pendant les années où j'ai dirigé cette école. Je crois que tu es le premier qui vienne d'Allemagne, aussi. Tes notes sont remarquables et nous sommes très heureux de t'avoir ici."

La femme commença à traduire pour Tom, mais il leva la main et lui adressa un sourire. "Merci," dit-il au directeur.

"Ses notes?" demanda Bill à voix haute.

"Bien sûr," répondit l'homme. "Tu ne pensais pas que Tom avait décidé de venir ici par caprice, n'est-ce pas, Bill?"

"Ben, non," murmura-t-il en regardant Tom. Le dreadé haussa les épaules et détourna son regard de Bill. Il ne savait pas que les résultats de Tom avaient quelque chose avoir avec sa venue aux États-Unis. Bill croyait que c'était juste que ses parents l'avaient fait pour lui apprendre à se socialiser et à avoir plus confiance dans les gens.

Donc Tom était en fait intelligent; ça avait du sens quand il y pensait. De quelle autre manière Tom aurait-il été capable d'apprendre et de parler correctement l'anglais?

"Peu importe. Tom, voici Mme Roth." Il fit un signe de tête vers la femme et sourit. "Elle est notre professeur d'allemand et sera ravie d'être là pour quoi que ce soit dont tu aurais besoin pendant le temps que tu passes ici."

"Oh merci," dit Tom. Mme Roth sourit et Bill croisa les bras, amortissant le cliquetis de ses bijoux contre son torse.

"C'est valable pour toi aussi, Bill," ajouta-t-il.

"Moi?" demanda Bill, confus.

"Voici votre liste des cours et les classes où ils se donnent," dit le directeur, ignorant la question de Bill et se penchant en avant pour tendre les papiers à Tom. "Bill va t'accompagner pour tes premiers jours de cours pour s'assurer que tu es à l'aise avec tout. Tu vas avoir sept cours par jour et le temps de midi commence à 12h30, et dure 45 minutes."

"Je comprends," acquiesça Tom en feuilletant les papiers. Il mordit une fois son piercing à la lèvre avant de tendre son emploi du temps à Bill.

"Excellent," sourit l'homme, serrant ses mains en se levant. "Mon bureau est ouvert n'importe quand au cas où tu voudrais quelque chose, Tom. J'espère que tu vas apprécier d'être à l'école ici."

"Merci monsieur," acquiesça Tom en serrant la main du principal. Bill se leva et ne perdit pas de temps pour sortir du bureau. Il tourna à la fin du couloir et attendit Tom, qui parlait avec Mme Roth devant la porte. Elle hocha la tête et répondit quelque chose; quelque chose d'apparemment drôle puisque Tom gloussa.

"Tom," appela Bill, serrant ses bras près de son torse, et le dreadé se tourna vers lui. "Je dois aller à mes cours pour prendre le travail que je vais manquer."

"Ok," dit Tom. Il se tourna vers Mme Roth, disant quelque chose que Bill espérait être un au revoir, et marcha dans le couloir. Il sourit quand il arriva près de Bill et mit ses mains dans ses poches. "Elle est sympa."

"Ouais," murmura Bill. "Je suppose."

= - - =

Bill frotta la serviette vigoureusement contre ses cheveux, essayant de réduire l'excès d'eau autant qu'il pouvait. Il secoua la tête et laissa passer un souffle, utilisant la serviette pour enlever la buée du miroir de la salle de bains. Bill se rapprocha et examina son visage. C'était toujours difficile d'enlever complètement son maquillage, mais c'était une de ces rares nuits où cela jouait en sa faveur. Ses yeux lui semblaient ternes maintenant, mais au moins ça ne le démangerait pas quand il dormirait.



Il passa un boxer et se frotta les yeux, cherchant un t-shirt pour dormir. Bill grogna et se rappela qu'il n'en avait pas pris dans la salle de bain. Une bonne majorité de ses vêtements étaient pliés dans la machine à lessiver dans la cave et il devait les remonter pour les ranger. Bill mit sa serviette autour de son cou et marcha dans le couloir frais, frissonnant en descendant les escaliers.

Tournant dans le coin pour descendre la deuxième cage d'escalier vers la cave, il vit Tom dans le canapé prêter attention à quelque chose sur ses genoux. Il tendit l'oreille et s'avança plus près, remarquant son chat sur le jean de Tom avait l'air très satisfaite. Bill pouvait même l'entendre ronronner.

Tom remarqua Bill debout près du sofa et s'arrêta instantanément de caresser le félin, se levant lentement pour lui donner assez de temps pour sauter du canapé.

"Désolé," murmura-t-il. Tom commença à quitter la pièce quand Tom bougea pour le bloquer, plaçant une main sur son épaule.

"Pourquoi es-tu désolé? C'est aussi ta maison," assura Bill. "C'est cool."

Tom cligna des yeux et sourit, haussant les épaules en baissant les yeux vers le sol. Le chat avait suivi Tom et avait commencé à se frotter à sa jambe, s'enroulant autour en levant le regard et miaula. Bill gloussa et s'agenouilla pour lui caresser les oreilles.

"Je pense qu'elle t'aime bien," sourit-il. Tom s'accroupit pour s'asseoir et croisa les jambes, caressant le haut de sa taille.

"Elle a dormi sur mon lit cette nuit," dit-il. "Comment elle s'appelle?"

"Kasimir," répondit Bill. "D'habitude elle se cache de tout le monde. C'est bien qu'elle t'apprécie."

"Oh, bien," acquiesça Tom. Kasimir s'écarta de Bill et se nicha dans l'espace sur le jean de Tom que ses genoux avaient créé. Bill rit silencieusement.

"Tu as besoin d'aide dans tes devoirs?" demanda-t-il. "Je n'ai pas les mêmes cours que toi ou quoi que ce soit, mais je peux t'aider pour ce que je sais."

Tom sourit chaleureusement et secoua la tête, regardant ses genoux. "Je les ai déjà fini, mais merci. C'est vraiment gentil de ta part de le proposer."

Bill haussa les épaules et frissonna d'une manière inattendue. "Ha, je devrais probablement mettre un t-shirt," murmura-t-il. Bill se leva et enleva la serviette de son cou, descendant à la cave pour ses vêtements.

Il prit le t-shirt en haut de la pile et l'enfila, se sentant instantanément mieux. La pensée qu'il avait parcouru la maison pratiquement nu venait de le traverser. Il n'avait pas de problème avant parce qu'il n'y avait que lui et ses parents, mais maintenant Tom était là aussi, il réalisa que ça le dérangeait un peu. Ils étaient tous deux des garçons; mais il y avait quelque chose à propos de Tom qui le faisait se sentir différent.

Bill fixa la pile de vêtements et remonta les escaliers. Tom était de nouveau dans le canapé avec Kasimir à côté de lui, écrivant dans ce qui ressemblait à un journal. Il allait monter les escaliers menant à sa chambre quand il entendit Tom l'appeler.

"Ouais?" demanda-t-il, ajustant le haut de son vêtement.

"Tu es bien sans tout ce maquillage sur le visage," dit Tom. "Pourquoi le portes-tu?"

Bill avait du se détourner du compliment surprenant pour tenter de répondre à la question de Tom. "Heu, je sais pas. Je l'ai toujours porté." Il haussa les épaules. "Je suppose que j'aime bien."

"Oh." Tom sourit. "Tu es bien des deux façons."

Bill sentit ses joues s'empourprer et il se tourna vers les escaliers. "Merci," murmura-t-il, les montant rapidement et courant vers le bien-être de sa chambre.



Il jeta ses vêtements sur son lit et ébouriffa ses cheveux avec un grognement. Pourquoi est-ce que Tom continuait de le complimenter? La première et seconde fois étaient bien, mais là ça devenait ennuyeux et irritant. Personne ne pouvait trouver autant de manières pour flatter quelqu'un. Tom n'était pas si désespérer d'avoir son amitié, si?

Bill grogna et donna un coup de pied dans le mur, serrant étroitement ses poings. Le fait de ne pas pouvoir répondre à sa propre question l'énervait.

Il jeta hors de son lit quelques t-shirt et commença à les suspendre dans l'armoire. Bill claqua son piercing à la langue contre ses dents et essaya de se calmer en fredonnant un tube. Il continua d'enlever ses vêtements et mit sur le côté plusieurs tenues, se demandant laquelle porter le lendemain. C'était toujours une décision entre trois tenues et il choisissait souvent le matin, dépendant d'à quel point il voulait être bien ce jour là. Bill était juste content de pouvoir dormir le lendemain matin; il ne devait pas conduire Tom quelque part avant que l'école ne commence.

Après que sa chambre ait été rangée selon ses goûts, Bill s'assit sur son lit avec un bloc-notes miteux et un crayon. Il avait envie d'avoir un nouveau tatouage dernièrement, mais il avait besoin d'idées sur ce que ça pourrait être. Il avait déjà un design unique sur la nuque et une étoile envoûtante sur la hanche. Bill ne savait pas encore ce qu'il voulait comme tatouage; tout ce qu'il savait c'était qu'il voulait dire quelque chose. Il expérimentait des tourbillons avec de la calligraphie du mot "rêve" quand Tom frappa avec hésitation à sa porte.

Bill leva les yeux de son travail. "Hey."

"Salut," dit Tom en s'appuyant contre la porte. Il portait des vêtements pour dormir et ses dreads étaient libres de bandeau. "Qu'est-ce que tu fais?"

Bill fit signe à Tom avec son doigt et grimpa contre la tête du lit. Il tint en l'air son bloc note et fit de la place à Tom pour qu'il s'asseye, le regardant jeter un oeil à son travail.

"C'est beau," le complimenta Tom et Bill rayonna.

"Merci," dit-il. "Je ne sais pas encore où je le veux, par contre. Je ne sais même pas si je veux dire ça. Je fais juste des essais."

"J'aime les lettres," acquiesça Tom. "Tu peux les garder et changer de mot."

"Ouais." Bill haussa les épaules amenant ses genoux à son torse. "Je dois y penser."

Il regarda Tom examiner ses autres griffonnages et sourit. Bill savait qu'il n'était pas le meilleur artiste du monde, mais c'était bien quand quelqu'un pensait que ses dessins valaient quelque chose. Ils étaient presque tous dessinés comme des idées, mais il ne pensait pas en avoir la moitié dessinée sur son corps. C'était juste pour le fun.

"Tom?" Tom regarda par dessus son épaule Bill. "Tu aimes être ici jusque maintenant?"

Tom sourit et hocha la tête, se tournant vers Bill. "Oui. C'est sympa et tout le monde a été très gentil avec moi. Merci."

"Oh, bien sûr," murmura Bill. "C'est bien que tu sois heureux."

"Je le suis," assura Tom. Bill mordilla ses lèvres en regardant de nouveau la feuille. Il avait toujours été dans la chambre de Tom jusque là, pas l'inverse. C'était bizarre d'avoir Tom assit sur son lit. Ça le déroutait un peu, même quand Tom ne faisait rien de mal.

"Tu devrais probablement aller dormir," murmura Bill. "Je ne te chasse pas ou quelque chose comme ça. Je vais dormir moi aussi."

Tom hocha la tête et rendit son bloc note à Bill. "Ok. Bonne nuit, Bill."

"Bonne nuit." Bill sourit. Tom ferma la porte en sortant et Bill attendit quelques secondes avant de se lever pour la verrouiller. Son souffle se coinça dans sa gorge quand il s'appuya à nouveau contre la porte jusqu'à ce qu'il le trouve à nouveau. Si ses soupçons étaient un tant soit peu justes, Bill commençait à se rendre compte du problème qu'il avait.



Fin chapitre 3



L'inattendu

Chapitre 4: L'inattendu

Bill tapota le bout du crayon sur la table en regardant le tableau sans expression. Cette rédaction était en train de le tuer. S'il terminait là, il aurait des points en moins pour manque de vraie conclusion. Qu'est-ce que cette rédaction pourrait lui apporter dans le futur, en plus? Rien. Est-ce qu'il s'intéressait à ce cours? Pas le moins du monde. De toute façon, il se fichait de ce travail. Au diable les points qu'il perdrait.

Il se leva de sa chaise et mit en ordre les papiers, ignorant les regards graves et il grogna en se dirigeant vers le bureau du prof, au bout de la classe. Ce n'était pas sa faute si ses bijoux étaient si distrayants.

Bill rendit son travail. "Je peux aller aux toilettes?" demanda-t-il carrément.

Le prof leva les yeux par dessus ses lunettes avec un sourcil relevé. "Le temps de midi est dans une demi heure, Mr Kaulitz."

"Je peux aller aux toilettes?" répéta Bill, sans changer de ton. Ses yeux fixèrent la main qui ouvrit un tiroir pour prendre un pass, souriant quand il échangea sa rédaction avec. "Merci."

Bill mit ses mains dans ses poches en se promenant tranquillement autour du bâtiment. Il était si ennuyé de l'école, il en avait tellement marre. Tout ce que ça signifiait pour lui récemment était un ennuyeux canal carpien, à cause des incessants formulaires à remplir pour l'université. Il en avait marre de les remplir avec les mêmes informations, encore et encore; nom, adresse, numéro de téléphone, email, moyenne de ses notes. Il devait encore passer un de ces tests standardisés avant de pouvoir mettre ses résultats et les envoyer. Bill n'était pas trop nerveux pour son dernier examen, mais ça ne voulait pas dire qu'il l'attendait avec impatience.

Deux élèves de première année passèrent et essayèrent de contrôler leur ton de rigolade. Bill s'arrêta et se retourna, dirigeant ses yeux vers les filles. Le rire irritant s'arrêta même si leur sourire diabolique était encore visible. Il roula des yeux et les bouscula en partant, entendant le ricanement refaire surface quand elles virent ses ongles parfaitement manucurés.

Bill marcha vers la classe qu'il reconnut comme la quatrième de Tom et regarda à travers la petite fenêtre. Il remarqua directement le dreadé assis près du mur du fond, attentif à la lecture du prof. Bill regarda Tom prendre des rapides notes dans son cahier et releva la tête, le voyant à la porte. Il sourit derrière son livre et Bill lui fit un signe, avant qu'une main sur son épaule ne le fasse sursauter.

"Bill?" Mme Roth sourit, baissant la main en voyant le jeune tenter de reprendre sa respiration.

"Quelle est la putain de raison d'avoir fait ça?" lâcha Bill, portant une main à son coeur.

"Ton langage, Bill," avertit-elle. "Tu espionnes Tom, n'est-ce pas?"

"Je ne l'espionnais pas," souffla-t-il.

"Si tu le dis." Bill fronça les sourcils à son ton.

"Vous vouliez quelque chose?"

"En fait, j'espérais que tu puisses venir dans ma classe," expliqua Mme Roth. "J'ai quelque chose que je dois donner à Tom."

"Quoi?" Bill jeta un oeil à la classe de Tom en suivant la prof dans le couloir. "Pourquoi ne lui donnez-vous pas vous-même? Sa classe est juste là!"

"Je ne vais pas le déranger pendant son cours quand tu traines dans les couloirs. Pourquoi ne pas me faire cette



faveur?"

Bill ne répondit pas car il savait qu'il ne la ferait pas changer d'avis en argumentant. Il suivit Mme Roth dans le couloir désert et entra dans sa classe, haussant un sourcil quand elle ferma doucement la porte. Elle commença à chercher dans les papiers de son bureau en désordre. Bill soupira et s'assit, jetant un coup d'oeil aux affiches allemandes et phrases écrites sur le tableau.

"Alors, comment ça se passe entre Tom et toi?" demanda Mme Roth, essayant de combler le silence gênant alors qu'elle examinait certains dossiers.

"En quoi est-ce que ça vous regarde?" demanda Bill.

"En rien; ne sois pas sur la défensive," soupira-t-elle. "Je suis juste curieuse."

Bill haussa les épaules. "Je ne sais pas. Bien, je suppose."

Mme Roth sourit en trouvant l'enveloppe qu'elle cherchait et commença à ranger ce qu'elle avait déplacé. "Et comment va son anglais?"

"Bien," répéta Bill.

"Mmh," marmonna-t-elle. "Que penses-tu de lui jusqu'à présent?"

"Ecoutez, Mme Roth," commença Bill, se levant de sa chaise et marchant jusqu'à son bureau. "Si vous êtes concernée par la manière dont j'ai traité Tom ou ce qu'il fait, demandez-lui. Vous avez accepté d'aider Tom s'il en avait besoin, pas moi."

"Bill, les étudiants étrangers ne sont pas les seuls qui sont affectés par le déménagement. Des rumeurs disent que tu n'étais pas si content quand tu as su que Tom allait habiter chez toi."

"A présent qui est l'espion?" grogna Bill, croisant ses bras en se détournant du prof.

"Tom ne savait pas comment réagir avec toi," soupira Mme Roth. "Il essaye d'être ami avec toi, Bill. Tu es tout ce qu'il a vraiment à présent." Elle se leva de son bureau et marcha pour faire face à Bill à nouveau, lui tendant l'enveloppe scellée avec le nom de Tom écrit sur le dessus. "Essaye juste de lui donner une chance, d'accord?"

Le regard de Bill passa de l'enveloppe aux yeux noisette de la prof, essayant de trouver un moyen de lui répondre. Quand il se rendit compte qu'il n'en trouvait pas, il prit la lettre et acquiesça.

"Bien," sourit-elle en tapant Bill sur l'épaule. Elle alla jusqu'à la porte et attendit qu'il sorte. Bill s'arrêta près de Mme Roth et leva la note.

"C'est pour quoi, alors?" demanda-t-il.

"C'est seulement pour les yeux de Tom," répondit Mme Roth en bougeant son doigt. "Donne-le lui après l'école. Au revoir, Bill."

Bill haussa un sourcil en partant, se détournant quand elle ferma la porte à nouveau. Il regarda l'enveloppe et la tint à la lumière, louchant pour essayer de voir les mots de la lettre. Elle était pliée et l'encre semblait s'emmêler dans la luminosité. Il souffla et la plaça dans sa poche arrière, remettant le pass avec la lettre secrète. Bill commençait vraiment à détester cette femme.

Après quelques minutes de plus de flânerie, il décida de finalement retourner en classe. Il tourna la poignée de la porte quand la sonnerie retentit, entrant dans la pièce quand les étudiants faisaient la file pour rendre leurs rédactions. Bill se faufila à travers la masse et rassembla ses affaires.

"Je pensais que vous aviez pris une pause toilette, Mr Kaulitz," dit son prof. Bill passa la bandoulière de son sac par dessus son épaule, déposant le pass sur le bureau quand il se dirigea vers la porte.

"C'est ce que j'ai fait," murmura-t-il.



= - - =

"Salut, Tom." Bill s'appuya contre la porte de Tom, tenant la lettre entre deux doigts. Tom leva les yeux de sa guitare et sourit.

"Qu'est-ce que c'est?" demanda-t-il. Tom posa son instrument contre le mur pour faire de la place pour Bill sur le lit. Le jeune aux cheveux noirs corbeau s'assit sur le matelas douillet et passa ses jambes sous lui, tendant l'enveloppe à Tom.

"Je ne sais pas; Mme Roth m'a dit de te la donner," dit Bill. Il regarda par dessus l'épaule de l'autre quand il l'ouvrit précieusement, dépliant la lettre bien écrite à la main pour voir la salutation adressée à 'Tomi'.

"Aww, Tomi?" Les oreilles et le cou de Tom rougirent et il rit doucement.

"Ca vient de ma mère," dit-il, se tournant pour sourire à Bill. "'Tomi' est un, euh..."

"Surnom?" proposa Bill et il rit doucement. "J'ai compris."

Tom acquiesça et se retourna pour lire la lettre allemande. Bill fit comme s'il lisait par dessus, alors qu'il n'avait pas la moindre idée de ce qui était écrit. Il se pencha en arrière pour sourire quand il vit Tom glousser pour quelque chose d'écrit.

"Qu'est-ce qui est si drôle?" demanda Bill. Tom haussa les épaules avec raideur et retourna la lettre.

"C'est juste ma mère. Elle aime m'écrire des choses stupides," dit-il en mettant la lettre sur sa commode. Tom chipota avec le bas de son large t-shirt. "Elle me manque."

"Oh." Bill fronça les sourcils. "Je suis désolé."

"Ca va." Mais Bill savait que ça ne l'était pas vraiment. Personne ne pouvait dire que ça allait quand leur mère lui manquait. Spécialement à 17 ans; peu importe à quel point les pensées de la personne pouvaient être fortes ou faibles.

Bill jeta un regard à la guitare et donna un coup de pied pour attirer l'attention. "Donc, à quel point est-ce que tu sais jouer?"

"Bien, je pense," dit Tom.

"J'appelle ça des conneries," sourit Bill. Quand Tom lui adressa un regard confus, il rit et dit: "Montre-moi."

Tom sourit timidement et se saisit de son instrument, la positionnant quand Bill bougea pour faire de la place. Il pinça les cordes au hasard avant d'entamer une mélodie lente et facile. L'attention de Bill fut facilement capturée quand il regarda Tom jouer cette chanson par coeur. Il se déplaça plus près de Tom.

"C'est fantastique," murmura-t-il, ses yeux fixés sur les doigts de Tom grinçant sur le manche de la guitare quand ils bougèrent pour faire une autre note. Bill se sentit presque hypnotisé par les mouvements de Tom et par la musique qui se propageait dans la chambre. Il ne remarqua pas à quel point il était près avant que son bras ne cogne doucement l'épaule de Tom.

"Désolé," murmura Bill, se reculant à ce contact. Tom haussa simplement les épaules en lançant un regard en coin à Bill, dont le regard était toujours accroché à ses doigts.

"Bill," dit-il en ralentissant le rythme.

"Hmm?" Bill leva la tête pour rencontrer les lèvres de Tom dans un baiser soudain. Ses yeux s'agrandirent et il repoussa Tom avec son bras, se reculant jusqu'au bout du lit. "C'était quoi ça putain?!"

Tom se rassit doucement et ajusta sa casquette, faisant de son mieux pour éviter le regard haineux de Bill. Du peu que Bill pouvait en voir, Tom était aussi rouge que lui.

"Je suis désolé," murmura Tom en posant sa guitare contre la commode. Bill était gelé sur place et vit Tom devenir



encore plus rouge à cause du silence gênant. L'estomac de Bill était comme s'il avait été lié par une centaine de noeuds et il déglutit fortement, incapable de penser à autre chose qu'à se calmer. Il n'était toujours pas remis du baiser.

Bill soupira fortement et se poussa pour se relever. "Tu t'excuses trop," murmura-t-il, sortant de la chambre de Tom et fermant la porte avec un silencieux 'click'.

Bill s'enferma dans la salle de bains et s'assit sur le rebord de l'évier, l'arrière de sa tête reposant contre le miroir. Ça allait trop vite. Il avait seulement appris pour Tom il y a deux mois. Il avait seulement rencontré Tom il y a quelques semaines. Il avait seulement considéré à penser à Tom de cette manière il y a quelques jours. Est-ce que le temps pouvait vraiment être un facteur?

Bien sûr que ça pouvait en être un. La dernière relation de Bill datait d'une éternité et la rupture avait été tout sauf propre. Il savait que ses parents avaient secrètement blâmé la fille pour son soudain antisocialisme, mais Bill savait qu'il ne fallait pas reprocher tous ses problèmes et soucis à ce qu'une fille pensait de lui. Tu gagnes des choses, tu en perds. Bill avait juste appris à accepter qu'il en perdait plus que les autres.

Il recevait fréquemment des commentaires sur son image de toutes sortes de personnes; homme ou femme, gay ou hétéro. Certains éclairaient sa journée, d'autres le faisaient juste lever les yeux. Bill acceptait tout, en fait. Pour ou contre, il était toujours remarqué d'une certaine façon.

Et puis Tom était arrivé. C'était très soudain et Bill avait été rapide pour essayer de défendre son territoire. Il avait essayé de parer les sentiments qui planaient sur son ombre, mais ça n'avait pas marché. Ça n'avait jamais marché. C'est pourquoi il avait toujours été le seul blessé à la fin.

Bill repoussa des mèches de cheveux derrière ses oreilles et se tourna pour rencontrer son reflet, regardant dans ses yeux gonflés et irrités.

"Pourquoi est-ce que tu pleures?" murmura-t-il doucement. Bill leva un main vers la glace et toucha l'image de ses yeux dans le miroir, prétendant les effacer. "Quelqu'un t'a juste embrassé; ce n'est pas une raison pour pleurer. Ça craint."

Quelques coups à la porte firent sursauter Bill et il manqua de tomber de l'évier en porcelaine. "Chéri, tu es là?"

"Ouais, maman," cria-t-il, essuyant vivement ses yeux et prenant de grandes inspirations pour se calmer.

"Est ce que je te dérange? Ton père et moi allons dormir et nous voulions juste te souhaiter bonne chance pour ton examen demain."

"Putain," murmura Bill; il avait pratiquement oublié ça. "Attends une seconde." Il se vérifia pour s'assurer qu'il avait l'air mieux qu'il ne se sentait avant de déverrouiller la porte, se penchant pour faire un câlin à sa mère.

"Tu y es presque, Bill," lui dit Simone, serrant Bill dans ses bras avant de se reculer. "Nous sommes si fier de toi."

"Merci," sourit-il, regardant son père qui acquiesça.

"Tu as bien travaillé," dit Gordon. "Après celui-ci, tu peux te laisser aller à ce que tu veux."

"Gordon, ne l'encourage pas à ça!" soupira Simone.

"Ne t'inquiète pas; j'ai encore trop à faire avant même de penser à me laisser aller," rit Bill. Il fit une rapide accolade à Gordon et posa un baiser sur la joue de sa mère.

"Oh chéri, ton visage est humide," dit-elle, caressant la joue de Bill et passant son pouce sur la peau lisse.

"Démaquillant," mentit Bill. "Je me prépare à aller dormir."

"C'est bien de se coucher tôt. Qui sait combien de temps ton test va durer demain?"

"J'ai compris, maman. Calme-toi; je suis déjà assez préoccupé comme ça."

Simone rit et caressa les cheveux de Bill avant de traverser le couloir.



"Bonne nuit, dors bien!" dit-elle, faisant un signe de la main avant d'entrer dans la chambre de Tom pour dire la même chose. Bill se frotta les bras timidement avant de regarder Gordon.

"Je peux me laisser aller autant que je le veux?" demanda-t-il, souriant quand son père haussa les épaules.

"Ne le dis pas à ta mère, c'est tout." Bill acquiesça et dit bonne nuit à son père avant d'entrer de nouveau dans l'intimité de la salle de bains.

Tous les événements de la nuit lui revinrent et tendirent ses muscles à nouveau. Il savait que le sommeil n'arriverait pas à les détendre et ça le fit souffler d'ennui. La seule chose qui marcherait serait un bain chaud brûlant ou une branlette satisfaisante.

Bill décida d'aller contre les résolutions de n'importe quel autre garçon et ouvrit les robinets de la baignoire, ne les fermant pas jusqu'à voir une satisfaisante montée de vapeur au dessus du bain d'eau bouillante.

Fin chapitre 4



L'expérience

Chapitre 5: L'expérience

Ça fait presque une semaine que Bill n'avait pas parlé à Tom. Ça faisait presque une semaine que Bill avait passé le dernier examen important de sa vie de lycéen. Ça faisait également presque une semaine que Tom l'avait embrassé.

Bill était de retour dehors dans le temps frais automnal. Il avait décidé de s'occuper en surveillant le jardin coloré de sa mère, essayant de se distraire de tout et tout le monde. Quand Bill était seul, il commençait à penser que c'était mieux d'être seul, qu'il n'avait pas besoin de quelqu'un lui soufflant dans le cou pour aller bien. Mais à ce moment, Tom passerait dans la pièce et sa façon de penser tomberait en ruine.

Bill lança une poignée de mauvaises herbes sur le côté et s'assit sur ses cuisses, enlevant un de ces deux gants de jardinier. Les fleurs faneraient et même mourraient si elles restaient dans le sol tout l'hiver, mais il ne s'en est jamais occupé avant. Comment avaient-elles survécu dans le passé?

"Ça te dérange si je t'aide?" sourit Simone, portant quelques piles de pots de fleurs. Bill regarda sa mère s'installer près de lui sur l'herbe et les trier en fonction de leur taille.

"Tu les déterres chaque année?" demanda-t-il. Simone acquiesça et commença à remplir attentivement un pot avec de la terre supplémentaire.

"Certaines finissent quand même par mourir," dit-elle. "Mais c'est mieux que de les laisser geler dehors, n'est-ce pas?"

"Ouais," sourit Bill, prenant lui même un pot pour le préparer. Il choisit de d'abord déterrer un petit groupe de violettes, espérant qu'elles gardent leur vibrante nuance durant l'hiver glacial.

"Tu as entendu Tom jouer de la guitare?" demanda Simone et Bill hocha la tête avec raideur. "Il est plutôt bon. Je ne sais pas comment il arrive à tenir si longtemps, en plus. Ça doit être difficile de retenir toutes ces cordes et notes différentes."

"Je suppose," murmura Bill. Le son de la terre se faisant déterrer et les pelles en métal cognant contre les pots couvrirent le silence embarrassant. Le nombre de fleurs dans le sol diminua lentement, tout comme les piles de pots. Bill faisait le dernier quand Simone se rassit et s'étira avant de briser le silence.

"Donc tu évites à nouveau Tom?" demanda-t-elle. Les yeux de Bill se tournèrent vers le visage inquiet de sa mère, se détendant légèrement quand il ne vit pas de trace de colère.

"C'est évident?" Simone haussa les épaules et poussa certains pots sur le côté pour se rapprocher.

"Ça se passait si bien, Bill. Qu'est-ce qu'il y a eu? Est-ce que quelque chose est arrivé?"

"J'ai été occupé avec des trucs," dit Bill.

"Être occupé ne signifie pas devoir éviter quelqu'un," dit-elle. Simone caressa doucement le bras de Bill. "Tu peux m'en parler, chéri."

Bill se recula au toucher et enleva ses gants avec attention, examinant les dégâts sur ses ongles. Il ne pensait pas que sa mère partirait avant d'avoir eu une réponse, donc Bill se tourna pour rencontrer son regard et prit une inspiration.

"Tom m'a embrassé," dit-il simplement.

Simone se pencha en arrière avec une expression confuse peinte sur le visage. Bill pensa que ça ressemblait à un mélange entre la perplexité et le choc, peut être même un peu de soulagement. Il attendit patiemment qu'elle soit capable de formuler une phrase.



"Bon...hum." Elle s'éclaircit la gorge et mit quelques mèches derrière ses oreilles. "Heu...Pourquoi?"

"Pourquoi?" répéta Bill, se demandant si c'était une question sérieuse. Simone hocha la tête et Bill prit une inspiration. "Ben, je sais pas. Je ne suis pas resté pour lui demander."

"Tu n'es pas resté?"

"Non, pourquoi l'aurais-je fait? Ça m'a fait flipper." Bill ramena ses jambes à son torse et posa son menton sur ses genoux, regardant sa mère mettre en ordre ses idées.

"Donc, tu n'es pas..."

Les yeux de Bill se rétrécirent. "Pas quoi, gay?" Il cracha le mot comme du venin et vit Simone presque reculer. Bill se détendit et haussa les épaules quand il la vit acquiescer. "Je ne sais pas...Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour penser à ça."

"Bon, je pense que tu n'as pas besoin de réfléchir pour savoir si tu aimes quelqu'un ou non," suggéra-t-elle, s'éclaircissant la gorge en semblant se perdre un peu. "C'est plutôt que... ce sont des choses qui arrivent, tu sais?"

"Non." Bill fronça les sourcils. "Je ne sais pas. Si je l'étais, tu penses que je me briserais la nuque juste pour l'éviter?"

Simone soupira. "Chéri, il y a quelque chose qui te rend confus, la dernière chose que tu veux faire c'est essayer d'y échapper."

"Ça a marché auparavant."

"Mais ce n'est pas la bonne manière de s'y prendre."

"Je ne veux pas penser à la bonne manière," grogna Bill, mettant ses mains sur sa tête dans un essai inconscient de se replier sur lui même. "Je ne veux pas réfléchir à si j'aime les mecs ou non, je ne veux pas réfléchir à si j'aime Tom ou non!"

"Bill..."

"Non, ne me touche pas," cracha-t-il, regardant sa mère à travers ses cheveux lisses. "Tout ce dont je veux me préoccuper c'est de réussir tous les tests, de remplir tous les formulaires et d'aller à l'université. C'est tout; rien d'autre."

"Ok, d'accord chéri," abandonna Simone et elle mit sa main dans le dos de Bill, le frottant gentiment. Elle attendit qu'il soit assez calmé pour repousser son toucher. Elle ravala un soupir et embrassa le front de Bill avant de se lever. "Donne-lui une chance, alors?"

Bill aurait frappé sa mère si elle n'avait pas déjà commencé à partir. Donner une chance à quoi; Tom? Pourquoi est ce que tout le monde voulait qu'il donne une foutue chance à Tom? Est ce qu'ils pensaient tous qu'il n'essayait pas déjà? Est ce qu'ils pensaient tous qu'il était une espèce de joli garçon prétentieux qui regardait tout le monde de haut? Bill grogna encore plus fort et donna un coup de pied à un pot de fleur en se levant pour rentrer dans la maison.

Il monta directement dans sa chambre sans regarder personne. Bill était au moins content de ne pas avoir vu Tom sur son chemin. Il se fichait même de savoir où il était. Tant que Tom n'était pas près de lui, il sentait qu'il pouvait respirer.

Bill atteignit sa chambre et ferma doucement la porte, économisant son énergie pour se défouler dans un oreiller. Quand il grimpa sur son lit pour trouver l'oreiller parfait, il dut s'arrêter et baisser son irritation de quelques crans quand il vit une feuille de papier abandonnée. Il s'assit sur ses jambes et regarda la note mal pliée un moment. Bill regarda partout dans sa chambre, comme s'il allait trouver la personne qui l'avait mise là dans un coin, puis finalement ouvrit la feuille.

Il avait seulement dépliée un morceau quand il hoqueta doucement et que sa bouche s'ouvrit d'adoration. C'était un mot dessiné d'une manière compliquée, un mot qu'il ne comprenait pas. Ça ressemblait aux lettres du tatouage sur lequel il avait travaillé il y a quelques semaines. Dans la rencontre entre le plongées et les tournoiments, il y avait deux nombres : 89. Bill ne réalisait pas à quel point c'était beau et parfait.



Il passa doucement son doigt dessus, oubliant déjà de déplier le reste. Il y avait des mots qui encombraient le coin et Bill approcha la feuille plus près de son visage pour lire.

[i]C'était juste une idée que j'avais eue il y a quelques temps.[/i]
----Tom

Bill sentit son coeur s'émietter et se gonfler en même temps. Ce n'était pas juste; il était impossible pour lui de détester Tom à présent.

= - - =

Il avait attendu que ses parents aillent dormir; et comme on était samedi soir, ça avait pris plus de temps que d'habitude. Il a voulu abandonner son plan plusieurs fois et aller dans la chambre de Tom, mais Bill savait qu'il devrait attendre que toute distraction s'écarte de son chemin.

Bill sortit de sa chambre aussi silencieusement qu'il put après avoir mis un pantalon de jogging et un large t-shirt. Il regarda à travers la porte et repéra Tom devant sa commode en train d'attacher ses dreadlocks, après avoir mis un t-shirt plus confortable pour dormir. Bill s'éclaircit la gorge et Tom regarda l'entrée, ne sachant pas comment agir. Bill entra timidement dans la chambre avec un petit sourire, tenant en main la feuille avec le tatouage dessiné par Tom.

"Qu'est-ce que ça signifie?" demanda Bill doucement, regardant le papier quand il fut à côté de Tom. Le dreadé pointa son doigt sur le mot.

"Freiheit," murmura Tom. "Ça veut dire liberté."

"Oh," souffla Bill, rougissant quand il s'approcha plus près et que son épaule toucha celle de Tom. Il avança le doigt pour frôler les deux nombres, sa main dangereusement près de celle de Tom. "Et ça?"

"Quatre-vingt neuf," chuchota Tom. "Ton année de naissance, n'est-ce pas? Je pensais que tu voulais le tatouage comme cadeau d'anniversaire."

"Ouais...Et quand j'aurai 18 ans, je serai libre?"

Tom haussa les épaules. "Je suppose, si tu veux."

"J'aime," acquiesça Bill, penchant la tête pour rencontrer celle de Tom. Bill regarda à travers ses mèches pour plonger son regard dans l'autre paires de pupilles noisettes foncées. Il laissa tomber le papier plié et leva une main tremblante pour la poser contre le cou de Tom, surpris que son toucher provoque de la chaleur et de la chair de poule sur sa peau.

"Bill?" murmura Tom d'un ton d'interrogation. Ses yeux flashèrent et il inhala doucement entre ses lèvres séparées quand l'autre main de Bill vint caresser sa joue.

"Je dois juste savoir," chuchota Bill. Il pouvait sentir la chaleur de la bouche de Tom sur ses lèvres quand Tom acquiesça avec raideur. Bill garda son emprise sur la peau de l'autre en se penchant pour toucher les lèvres de Tom dans un tendre baiser. Bill sentit la chaleur se répandre dans son corps et il résista à l'envie de frissonner. Il s'avança plus près et ne put contenir un gémissement quand il sentit la langue de Tom lui ouvrir les lèvres doucement.

Bill trembla dans la prise de Tom quand sa bille à la langue devint le centre du baiser. Bill essaya de battre Tom pour dominer et il perdit rapidement, remplaçant ça par une succion de sa langue. Il savoura le grognement étranglé de Tom avant de finalement se retirer.

Bill se recula en haletant doucement et commença à humidifier sa bouche, son regard fixé sur Tom. Le dreadé frottait son cou rougi et regarda l'autre en essayant de contrôler ses halètements pour de l'air.

"Seigneur...ok," souffla Bill, redressant sa position et passant ses doigts dans ses cheveux en brisant le contact visuel avec Tom. Bill rit faiblement et humidifia ses lèvres, haussa les épaules d'une manière impuissante.



"Ok?" demanda Tom. Il mit ses mains dans ses poches pour s'empêcher de gigoter.

"Ben, je sais pas," dit Bill, commençant à parcourir la petite pièce. "Je suppose que je suis gay? Je ne sais pas si je suis d'accord avec ça..." Il croisa son bras contre son torse et posa son autre coude dessus, rongéant un ongle déjà cassé. Bill jeta un regard à Tom et fondit presque à son expression confuse, prenant une large respiration avant de laisser tomber sa main.

"Ça va?" demanda Tom, penchant la tête nerveusement. Bill hocha la tête.

"Ouais," murmura-t-il. "Je pense que c'est bon maintenant. Ça prend son sens..."

"Qu'est-ce qui prend son sens?" Tom haussa un sourcil quand Bill fit un signe de la main pour écarter le sujet.

"Rien," dit Bill, mordant sa lèvre. "Je suis désolé de t'avoir ignoré. J'étais...confus, je pense."

"C'est pas grave," répondit Tom, souriant chaleureusement. Bill sourit et s'agenouilla pour ramasser le dessin de son tatouage, le tendant vers Tom.

"J'aime vraiment ce dessin; c'est parfait."

"Je suis content que tu l'aimes."

"Tu viendras avec moi quand je le ferai?"

Tom hocha la tête. "Où vas-tu le faire?"

Bill baissa les yeux et essaya de visualiser où cela irait le mieux. "Hmm," marmonna Bill, soulevant son avant-bras. "Que penses-tu d'ici?"

Tom prit dans sa main de bras de Bill, regardant la peau comme si c'était sa propre toile vide. Il sourit et acquiesça. "C'est un bon endroit," approuva Tom.

"Merci," sourit Bill. Il replia précieusement le papier et le mit dans la poche de son pantalon, couvrant un grand bâillement avec le dos de sa main. "Je suppose que je devrais penser à aller dormir."

"Bonne nuit, Bill." Bill fronça les sourcils et s'approcha, posant un rapide baiser sur le coin de la bouche de Tom. Bill rit à l'expression surprise du dreadé.

"C'est comme ça qu'on dit bonne nuit," dit Bill. Il entendit Tom rire quand il se tourna pour quitter la pièce et fermer doucement la porte.

Bill traversa le couloir et entra dans sa chambre, enlevant le papier de sa poche pour la mettre sur son bureau. Il était excité d'avoir le tatouage à présent; il voulait le faire aussi vite que possible. Mais Bill sentit qu'il devait attendre d'avoir vraiment dix huit ans. Pas seulement pour pouvoir y aller sans un parent, mais parce que c'était pour ça que le tatouage était fait. La liberté qu'il aura à 18 ans.

Bill alla fermer sa porte et hésita avec une main sur le verrou. Il n'avait plus besoin de sécuriser sa porte, n'est ce pas? Il l'avait fait parce que Tom était un inconnu, un étranger pour sa famille. Il l'avait seulement fait parce qu'il avait peur de Tom.

Bill n'avait plus peur.

Il laissa le verrou ouvert et éteignit la lampe, attendant devant sa porte jusqu'à ce qu'il voie la lampe de Tom s'éteindre un petit moment après.

Fin chapitre 5



Les limites

Chapitre 6: Les limites

Bill retint un souffle en pliant lentement son bras gauche, regardant les vaisseaux sanguins sous sa nouvelle encre. Le processus de guérison allait bientôt finir, à part pour la petite douleur qu'il avait quand il bougeait trop son bras. Il était complètement amoureux de son nouveau tatouage et Tom avait été un très bon soutien quand il avait été le faire.

Ils n'avaient presque pas parlé, ils avaient juste écouté les vibrations en regardant l'artiste faire son travail. Plusieurs fois, Bill voulait que Tom lui tienne la main, mais il ne s'y autorisait pas. Il avait juste gardé sa main serrée sur son genou jusqu'à ce qu'elle devienne faible et blanche. Bill regardait parfois Tom, qui était assis sur une chaise à quelques mètres, et Tom lui adressait un sourire réconfortant. La chaleur que provoquait son sourire le faisait se concentrer sur autre chose.

Bill passa son doigt sur le dessin, ignorant les étincelles de douleur. Il traçait la boucle qui créait le 'F' quand le prof s'éclaircit la gorge.

"Je suis sûre que les autres étudiants sont aussi fascinés par votre nouveau tatouage que vous l'êtes de la relation entre différenciation et intégration, Bill," dit-elle sarcastiquement. "Faites attention."

"Oui m'dame," marmonna Bill, s'enfonçant dans son siège en croisant les bras. Quelques jeunes dans le fond rirent doucement et Bill regarda sa page de notes vide, faisant des petits cercles dans le coin de ce qui était supposé être ses notes du jour.

Bill fut reconnaissant quand la cloche finit par sonner et il sortit de son cours de math, pour manquer de peu de rentrer dans un couple se bouffant le visage.

"Oh Seigneur," grogna Bill, se reculant. "Prenez une putain de chambre ou quelque chose."

Le gars se recula de la fille qu'il avait plaquée contre une rangée de casiers, regardant Bill dans les yeux.

"Au moins j'ai une gonzesse avec laquelle je peux prendre une chambre," sourit-il narquoisement. "Pourquoi tu ne vas pas sucer la bite de ton copain et que tu nous laisses seul?"

Bill fronça le nez de dégoût. "Je suis sûr que je sucerais mieux que Mlle Taille 40."

La fille hoqueta et ajusta rapidement son jean trop serré, rougissant d'embarras et de rage quand son copain se tourna pour l'examiner.

"Va en enfer!" cria-t-elle.

"Derrière toi," cracha Bill. Il traversa le couloir pour manger avec Tom, souriant avec suffisance à la dispute qu'il entendit éclater derrière lui.

"Hey," salua Bill quand il vit Tom, grognant quand il se baissa contre le mur de béton en face de lui.

"Salut," dit Tom, bougeant pour s'asseoir à côté de Bill. "Ça va?"

"Ouais, je suis juste...fatigué." Bill pressa le dos de sa main entre ses yeux et soupira doucement. Il était content que leur endroit pour manger était si désert; autrement, il n'aurait pas risqué d'être si près de Tom maintenant. Tout ce qu'il avait à faire était de finir son année et ensuite il n'aurait plus à se préoccuper de ce que pensaient les autres de lui.

"Comment va ton bras?" Bill regarda Tom et leva son bras tatoué, souriant quand le dreadé passa ses doigts dessus.

"En voie de guérison," dit Bill. Il baissa son bras et les croisa sur ses genoux. "Je n'ai pas vraiment faim maintenant. Tu veux aller quelque part après l'école?"



"Où ça?" demanda Tom.

Bill haussa les épaules. "N'importe où. Faire quelque chose pour nous occuper jusqu'au diner."

"Ok," dit Tom.

Bill était assis avec lui sans le regarder. Il gardait son regard dirigé n'importe où d'autre, s'assurant que les couloirs allaient rester déserts. Un couple était passé sans les remarquer et Bill avait regardé le gars poser un rapide baiser sur la joue de la fille. Il les regardait et fronça les sourcils. Pourquoi est-ce que soudainement tout le monde avait un amoureux?

Bill se tourna pour agripper le t-shirt de Tom et se pencha brusquement, écrasant leurs lèvres dans un baiser. Tom grogna et Bill répondit en insérant sa langue dans la bouche de l'autre. Il y avait des moments où Bill avait juste besoin d'attention et de câlins, qu'il l'accepte ou non. Il tentait de se convaincre qu'il n'avait besoin de personne, mais il savait au plus profond que si et Tom semblait remplir assez bien ce vide.

Bill se rapprocha jusqu'à ce qu'il soit assis de travers sur les genoux de Tom, les deux mains sur son visage pour le tenir tandis qu'il parcourait et explorait la bouche de Tom. Tom essaya de le repousser, mais comme Bill n'était pas prêt à s'arrêter, à la place il se concentra sur le cou de Tom. Tom gémit avec le souffle coupé et tira sa tête en arrière.

"Bill..." exhala-t-il. Bill suçait plus fort derrière son oreille. "Bill...arrête, s'il te plait."

Le garçon aux cheveux corbeau se rassit et bouda de déception pendant que Tom essayait de contrôler sa respiration. "Pourquoi?"

Tom ajusta sa casquette et jeta un regard rapide dans le couloir. "Et si on se fait prendre?"

"Ça t'inquiète?"

"Heu, et toi?"

Bill regarda autour et ne vit personne mais un regard à l'horloge lui rappela que les étudiants n'allaient pas tarder à envahir le couloir à nouveau. Il déglutit et acquiesça avec hésitation, se glissa hors de Tom et revint à sa place contre le mur.

"Désolé," murmura Bill, s'éclaircissant la gorge et essayant de cacher les couleurs sur ses joues. Tom caressa ses cheveux et Bill commença doucement à se sentir mieux. "Pourquoi me laisses-tu faire ça, alors?"

"Faire quoi?" demanda Tom, ramenant sa main sur son genou.

"Tu sais, t'embrasser et tout ça..." marmonna-t-il, se grattant le cou timidement. "Tu ne dis rien contre."

Tom fronça les sourcils et haussa les épaules. "Parce ça ne me dérange pas."

"Et si je faisais ça seulement pour te faire du mal?" appuya Bill. "Et si je ne t'aimais pas du tout et que je t'utilisais juste pour une blague bizarre?"

Tom semblait imperturbable. "Ça ne me dérangerait pas, parce que je t'aime déjà bien. Tu peux faire ce que tu veux."

Bill le regarda, confus. "Mais, ça ne te dérangerait pas?"

Tom se leva et passa son sac sur une épaule, haussant à nouveau les épaules. "Pas si ça te rend heureux," dit-il simplement. Les étudiants commencèrent à envahir à nouveau le couloir et Tom se courba vers Bill pour lui chuchoter brièvement: "Ca me rend heureux de te voir heureux".

Bill resta collé sur le sol, regardant Tom marcher vers son prochain cours comme n'importe quel élève dans le couloir. La sonnerie résonna et le cri des profs le distraça assez pour lui faire comprendre qu'il devait aller en cours.

Bill rassembla ses affaires et traversa le couloir, grognant quand il fut forcé d'ignorer le gargouillement que son estomac avait soudainement fait.



= - - =

Bill était une boule de nerfs géante quand il s'assit sur le canapé, n'arrivant pas à trouver quelque chose pour l'occuper. Les résultats de son test final seraient en ligne à une heure précise - sept heures pile. Il était un peu plus de six heures à présent et Bill faisait de son mieux pour ne pas se stresser plus. C'était comme s'il utilisait toute son énergie pour rester calme et ne pas bouger.

Tom s'arrêta au milieu des escaliers et Bill le regarda, gloussant un peu en secouant ses cheveux.

"Quoi?" sourit Tom, faisant un geste vers le grand essuie autour de ses dreads. "Tu ne le fais pas avec tes cheveux?"

"Pas vraiment," dit Bill. Il glissa ses mains entre ses jambes, essayant de les empêcher de gesticuler d'anticipation. "C'est pour tes dreadlocks, alors?"

Tom acquiesça. "Je dois mettre de la cire dessus," l'informa-t-il, s'arrêtant un moment. "Tu veux m'aider?"

Bill jeta un rapide regard à l'horloge et haussa les épaules. "Bien sûr", soupira-t-il.

Tom fouilla dans un de ses tiroirs, sortant finalement un pot de gel compact. Bill prit la serviette et le regarda frotter et essorer chaque dreadlock de son excès d'eau. Tom enleva son large t-shirt et alla prendre la serviette que Bill tenait avec son regard vers le sol.

"Désolé," murmura Tom. "La cire colle à mon t-shirt."

"C'est bon," murmura Bill. Il joua avec le pot de gel dans ses mains pendant que Tom déroulait la serviette autour de son cou pour couvrir son dos. Tom secoua ses dreads par dessus son épaule et se tourna vers Bill.

"Tu sais comment faire, ou je te montre?" questionna-t-il.

"Je pense pas que ce sera trop dur de comprendre," dit Bill.

Tom sourit et lui tourna le dos, étant patient et immobile. Bill enleva le couvercle et fronça le nez à cause de l'odeur du gel.

"Berk."

Tom rit. "On s'habitue."

Bill l'espérait et choisit une dread pour commencer, appliquant soigneusement la substance. Il voulait prendre son temps pour faire du bon travail et cela n'avait pas l'air de déranger Tom. Bill n'avait pas le silence qui les avait peu à peu entourés.

"Je suis nerveux à cause des résultats de mon test."

"Pourquoi?" demanda Tom.

"Je ne sais pas," soupira Bill. "C'est pourtant mon dernier. Dès que je saurai ce que j'ai eu, je vais finir les formulaires d'université pour les envoyer demain."

"Tu es intelligent. Je suis sûr que tu as réussi."

"Je ne suis probablement pas aussi intelligent que toi," murmura Bill.

Tom se retourna, ce qui fit perdre à Bill la dread sur laquelle il travaillait, et le fixa. Bill se sentit prisonnier de son regard et ne pouvait ni bouger ni regarder ailleurs, retenant son souffle quand Tom parla. "Je me fiche de savoir qui de toi ou moi est intelligent, donc tu ne devrais pas t'en préoccuper."

Bill baissa la tête et mit ses mains sur ses genoux en défaite. "Tom," gémit-il désespérément. "Pourquoi est-ce que tu es si calme et détendu tout le temps? Tu dois te préoccuper de certaines choses; tu ne peux pas être en accord avec tout."



Tom étudia le visage de Bill et semblait réfléchir à ce que Bill venait de dire, ou qu'il essayait de comprendre. Bill resta droit et attendit que Tom arrive à une sorte de conclusion. Tom acquiesça finalement.

"Ok," dit-il. Bill allait le remercier et retourner à sa tâche, mais Tom se pencha brusquement pour capturer ses lèvres. Tom tint ses mains de part et d'autre de Bill sur le lit et écarta ses jambes, reposant sur ses genoux entre eux en embrassant Bill avec dominance.

Bill gémit en voyant la vigueur de Tom et ouvrit ses yeux en sentant la chaleur commencer à se diriger vers le sud. Il commença à paniquer intérieurement et pencha sa tête pour rompre le contact, soupirant et haletant.

"Han, n-non..." bégaya Bill entre deux soupirs. Il voulait se sauver, mais la prise de Tom sur ses mains était forte et l'expression de bonheur et rougie sur son visage ne l'aidait pas.

"Quoi?" murmura Tom. Il s'éloigna et son genou frotta contre la bosse formée dans le jean de Bill, causant que Bill lâcha un bruit d'étranglement qui ressemblait à un mélange entre un glapissement et un gémissement. Tom regarda son entre-jambe et Bill essaya de couvrir l'endroit.

"Arrête, ne..." haleta Bill.

"Pourquoi?" chuchota Tom. Il appuya gentiment la paume de sa main libre contre l'érection de Bill. Bill gémit et son bras trembla de supporter son poids, sa tête tombant en arrière quand il grogna. "Tu me fais confiance?"

Bill laissa échapper un soupir et tourna sa tête sur le côté, couvrant ses yeux avec le tatouage Freiheit. Sa conscience lui dictait de le repousser parce que c'était trop tôt, mais son esprit était trop focalisé sur à quel point le toucher était bon pour se préoccuper de ce que disait quelqu'un d'autre.

Il acquiesça avec hésitation et sentit Tom descendre lentement la fermeture éclair de son jean. Il s'était révélé à seulement quelques filles et son compte de masturbation était pratiquement inexistant. Bill ne voulait pas regarder la réaction de Tom; tout était si nouveau pour lui.

Son pantalon fut descendu à ses genoux et son estomac s'agita doucement quand Tom bougea pour être mieux installé. Bill refusait toujours de regarder et jura quand la main calleuse de Tom s'enroula autour de la base de sa queue. Il piailla quand Tom bougea sa prise jusqu'au dessus et massa la hampe en faisant le chemin inverse.

"J'aime ce tatouage," murmura Tom, relâchant la main de Bill pour tracer les lignes extérieures de son étoile sur l'aine. Bill sentit son estomac se tordre et amena sa main libre à ses yeux pour aider à les couvrir.

Tom avait un rythme calme, mais sa poigne était toujours ferme et ça mena rapidement Bill à ses limites. Bill avait essayé de rester silencieux avec ses soupirs et gémissements, mais quand il commença à s'approcher de l'orgasme, il devint désespérément et de plus en plus bruyant.

"Oh Seigneur," gémit Bill, arquant son dos pour glisser dans la main de Tom. Ses propres ongles étaient féroceusement agrippés dans la peau de son bras. Il laissa son bras tomber sur le lit et garda ses yeux fermés, miaulant quand il sentit l'autre main de Tom taquiner ses bourses. Bill avait d'habitude de tenir longtemps quand il se prenait en main, mais il trouva que c'était complètement différent quand quelqu'un d'autre avait le contrôle.

"Bill..." exhala Tom, bas et concentré.

"Putain." Bill bougea sa tête de l'autre côté et agrippa doucement les draps. "Tom... Merde, je vais..." Il lutta pour dissimuler son cri quand il se redressa et vint dans la main de Tom, fort et rapidement. Bill soupira dans ses dernières forces et ses yeux s'ouvrirent, gémissant doucement quand il vit Tom s'essuyer la main avec la serviette qui était avant autour de son cou.

"C'est mieux?" demanda clairement Tom, comme s'il ne venait pas de branler un mec.

"Heu" fut tout ce que Bill dit en tombant à nouveau contre le matelas. Son esprit était embrouillé en essayant de trouver une manière de redescendre de son orgasme. Le lit bougea et il tourna la tête pour voir Tom fermer la porte dans un craquement faible.

"Je crois que j'entends ta mère," dit-il. La tête de Bill s'éclaira immédiatement et il remit rapidement son pantalon et sa



ceinture, s'asseyant sur le haut du lit de Tom et passant ses doigts dans ses cheveux pour les arranger. Tom ouvrit à nouveau la porte et s'assit sur le lit, posant sa guitare sur ses genoux pour faire croire qu'il jouait. Le regard de Bill suivit les doigts de Tom qui grattaient le manche de la guitare, rougissant quand son esprit remplaça l'instrument par sa queue et la vague de ce qu'ils avaient fait s'écrasa sur lui.

"Bill!" Il sursauta au cri et regarda la porte, voyant sa mère apparaître avec un grand sourire sur le visage.

"Ouais?" demanda-t-il, se redressant quand Simone se précipita sur Bill et le prit dans ses bras.

'Oh chéri, tu as réussi," soupira-t-elle de bonheur. Sa mère le serra plus jusqu'à ce que Bill couine et elle se recula, tenant ses bras en rayonnant. "Tes résultats sont fantastiques."

'Merde, le test!" Bill regarda pour voir l'horloge électronique sur le bureau de Tom, les chiffres illuminés indiquant 7h12. Il haleta et poussa sa mère sur le côté pour courir jusqu'à l'ordinateur en bas. La page du site était restée ouverte et il se pencha sur le bureau, ses yeux scannant frénétiquement l'écran. Il trouva les résultats de son dernier test vers le bas, assommé quand il vit qu'il avait 620.

Glissant vers la toute fin, Bill trouva la moyenne de son résultat total; un stupéfiant dix-huit cent.

"Oh mon Dieu," souffla Bill, mourant sur la chaise devant l'ordinateur. Il ne pouvait à peine y croire. Plus aucun test standardisé prise de tête pour remplir ces ennuyeuses applications. Bill avait juste à copier ses nombres complets d'examens sur ses formulaires d'université et c'était fini pour de bon.

'Bravo, Bill," dit Simone en entrant dans le bureau. Elle entoura ses bras autour de son cou et embrassa sa tempe. "Tu peux définitivement compter sur une fête ce week-end."

Bill tourna la chaise pour faire face à sa mère et sourit, confus de ne trouver qu'elle dans la pièce. "Où est Tom?"

"Il a fermé la porte après que je sois sortie de la chambre," répondit-elle, haussant les épaules. "Je ne sais pas, peut être qu'il joue de la guitare."

Bill mordit sa langue pour ne pas rire. Il avait une idée précise de ce que Tom faisait vraiment et il ne pouvait pas s'empêcher de se sentir coupable de ne pas être resté pour l'aider de n'importe quelle manière. Même si la pensée le rendait mal à l'aise, il devait admettre qu'il sentait une étincelle de curiosité sur ce que ça devait être d'avoir le contrôle, d'avoir Tom frémissant sous sa prise et soupirant son nom à bout de souffle pour en avoir plus.

Fin chapitre 6



La confiance en soi

Chapitre 7: La confiance en soi

"Extra-scolaires?"

Mme Roth acquiesça. "Une des choses que les universités veulent pour les étudiants étranges c'est une large liste d'activités extra scolaires. Ca montre qu'ils sont intéressés par la culture du pays."

Bill fronça les sourcils. "J'ai pas de trucs après l'école. Comment suis-je supposé l'aider à trouver quelque chose?"

"Bon, Tom, qu'aimes tu faire?" demanda-t-elle, et même si Bill savait que Tom l'avait comprise la première fois, elle répéta en allemand. Tom haussa les sourcils et tapota son stylo contre les feuilles devant lui.

"Euuh?" Il regarda Bill et rit quand il roula des yeux en direction du prof. "Guitare?"

Bill gloussa doucement de son accent. "Qu'est-ce que ça va lui apporter?"

"Il peut faire quelque chose avec l'orchestre ou prendre des cours supplémentaires."

"Tom n'a pas besoin de cours," dit Bill catégoriquement.

Mme Roth aussi les épaules avec raideur au ton de Bill. "Si c'est la seule chose qu'il veut faire, alors la seule autre chose à laquelle je pense serait qu'il donne des cours de guitare à des débutants."

"Ça a l'air stupide." Bill se tassa sur sa chaise et croisa les bras. "Et pourquoi parlons-nous de Tom comme s'il n'était pas là?"

"J'essaye de t'impliquer dans tout ça, Bill." soupira-t-elle, pinçant l'arête de son nez. "Tu vis avec lui, donc tu le connais mieux que moi."

"Mais la chose réelle est ici!" Bill s'assied sur le bord de sa chaise et gesticula vers Tom avec ses deux mains, comme s'ils étaient dans une émission ou un jeu tv. Tom éclata de rire jusqu'à ce que Mme Roth le regarde sévèrement.

"Oublie ça," grogna-t-elle. "On verra plus tard."

"Bien, donc on peut y aller?"

"Non" répondit Tom, souriant d'un air compatissant quand la mâchoire de Bill se décrocha. "J'ai un cours d'anglais."

"Ton anglais est bien," gémit Bill.

"Tom, c'est 'J'ai un cours d'anglais' parce que le mot cours est masculin," interrompit Mme Roth. Elle commença à expliquer en allemand et Bill lui lança un regard qui pourrait tuer directement s'il la regardait assez longtemps. Quelle [i]salope[/i].

"C'était le cours?"

"Bill Kaulitz, si tu ne restes pas assis et poli, je vais t'envoyer à l'étude pour que tu puisse vernir tes ongles avec les pom pom girls. D'accord?"

Bill lécha ses dents, regardant ses mains. "Aie."

"Désolée," murmura-t-elle.

Bill pressa ses lèvres et resta aussi calme que possible pendant qu'il regardait Mme Roth sortir des cartes brillantes. Il



vit que certaines des faces des cartes avaient deux mots et d'autres un seul. Un regard plus près montra à Bill que les faces de celles avec un mot étaient des contractions.

"Bien." commença Mme Roth. "Tu t'en sors très bien avec ton anglais, Tom. C'est très impressionnant que quelqu'un de ton âge le maîtrise si bien."

"Merci," sourit Tom.

"Cette petite leçon concerne les abréviations que les américains utilisent tout le temps, comme de l'argot. Ça va t'aider à avoir l'air de parler ta langue maternelle." Tom hocha la tête et elle retourna la première carte, les deux mots en gras étant 'Je vais'. "Peux-tu faire une phrase avec ces mots?"

Tom regarda la carte pensivement. "Je vais...aider à faire à manger."

"Je vais aider à manger," ajouta Bill, souriant narquoisement à son assistance inutile.

"Je suppose que ça marche", sourit Mme Roth. Elle retourna la carte pour montrer le 'j'veis' écrit en grand. "C'est une contraction. Ça s'utilise quand deux mots sont mis ensemble et ils ne perdent pas leur sens, comme 'j'veis' veut dire la même chose que 'je vais'." Elle reprit la carte et posa la main dessus. "Maintenant répète ce que tu as dit mais remplace 'je vais' par sa contraction."

Tom prit un moment pour se démêler de son explication en anglais avant de répéter sa phrase. "J'veis aider à faire à manger."

"Et j'veis aider à manger," rit Bill.

'Bill," avertit Mme Roth.

'Quoi? J'suis en train de l'aider."

"C'est une autre contraction, Tom," continua-t-elle, ignorant Bill. "'J'suis' veut dire 'je suis'. Peux-tu me donner une phrase avec ça?"

Tom pensa très fort à une phrase pour celui-ci. Bill pensa presque qu'il n'allait pas répondre, parce qu'il le regarda bizarrement avant de parler.

"J'suis désolé pour cette nuit."

Bill releva la tête et regarda confusément Tom. C'était évident que ce n'était pas une phrase sortie de nulle part; il l'avait dit pour une raison ou une autre. Mais de quelle nuit parlait-il? Cette nuit-là? Parce que ça faisait longtemps, au moins quelques semaines. Et Tom s'inquiétait que Bill soit mal à l'aise avec ça?

"Très bien," sourit Mme Roth. Elle montra une autre carte où il était écrit 'ne soit'. "Et celui-ci?"

"N'soit," dit rapidement Bill. Il continua malgré le regard d'avertissement de la prof. "Ça veut dire 'N'soit'. Comme dans...N'soit pas désolé."

Tom lui adressa un petit sourire et regarda une autre carte. "Ne devrait pas." Il la retourna. "N'devrait pas. Pourquoi ne l'devrais-je pas?"

Mme Roth lança aux garçons un regard Bill quand Bill tourna une autre carte.

"Ce n'était, c'n'était. Parce que c'n'était pas mal."

Tom rougit et s'éclaircit la gorge et retourna la prochaine carte dans le tas qu'il avait fait. 'Tu aurais, t'aurais.' Tom réfléchit un moment. "Je pense que t'aurais du être en colère."

"Non," chuchota Bill, secouant la tête. Il retourna une carte différente. "Il n'y a rien, Y a rien. Y a rien qui me mette en colère. J'étais juste un peu...choqué, je suppose. Et effrayé."



La cloche sonna soudainement et les fit tous les trois sursauter. Mme Roth commença à rassembler ses cartes brillantes, regardant les deux du coin de l'oeil.

"Attendez, encore une." Bill saisit une carte et la montra à Tom. "Ca l'est. C'est. C'est bon." Il rendit la carte à la prof et se rapprocha du dreadé. "D'accord?"

Tom acquiesça et vola un rapide baiser à Bill quand Mme Roth se tourna. Ils commencèrent à rassembler leurs affaires pendant que les étudiants de l'heure prochaine commencèrent à remplir la classe.

"Merci, Mme Roth," sourit Tom, ajustant son sac sur son épaule. "J'ai beaucoup appris aujourd'hui."

Elle sourit et regarda les deux quitter sa classe en étant proche l'un de l'autre. Mme Roth rangea les cartes dans son tiroir et se leva avec un soupir.

"Moi aussi," murmura-t-elle.

= - - =

"Tom, c'est merveilleux!" sourit Simone.

"Il ne devrait pas le faire, maman," dit Bill, roulant des yeux en attrapant deux cocos dans le frigo.

"Je pense que c'est une bonne idée. C'est amusant de travailler avec des enfants, ils sont adorables."

"Peut-être quand ils n'essayeront pas des rock stars de l'acoustique, non?"

Tom rit et acquiesça, prenant le coca que Bill lui offrait. "Je ne sais pas." Il haussa les épaules et ouvrit sa cannette. "Je pense que j'vais le faire."

"Bon choix," dit Simone. "Je peux écrire un email à Mme Roth maintenant, si tu veux. On peut te faire commencer le plus tôt possible."

"Bien sûr," sourit Tom. "Merci."

Bill regarda sa mère disparaître dans le bureau avant de se tourner pour s'asseoir sur la table de la salle à manger, buvant une gorgée de son coca. "Donc," commença-t-il.

Tom leva un sourcil. "Donc..."

"Je t'ai vraiment inquiété tout ce temps?"

Tom haussa les épaules. "Un peu."

"Je ne pense pas que tu aurais du t'inquiéter. Je veux dire, tu manifestement..." Bill fit une pause et mordilla sa lèvre en pensant. "T'es senti plus fort. Ou quelque chose comme ça."

Tom sourit. "Je ne veux pas t'effrayer. C'est nouveau pour toi, non?"

"Heu." Bill colla son piercing sur la canette d'aluminium et prit une petite gorgée. "Je suppose, ouais. C'est nouveau."

"Ce n'est pas si différent." dit Tom, trainant ses pieds timidement.

"Mais ça l'est."

"Bon." Il prit la cannette de Bill et la posa à côté de la sienne sur la table. Tom bougea pour se mettre en face de lui, faisant de petits cercles contre sa jambe suspendue. "Une chose différente, c'est ça." Tom utilisa sa main libre et la passa doucement sur le torse de Bill, frottant ses tétons à travers la fine matière. Tom aplatit sa main et écarta ses doigts au centre.

"Mon coeur?" demanda Bill. Tom grogna et secoua la tête.



"Non, ça." Il plaça ses deux mains sur les tétons de Bill et fit des poings, faisant rire Bill.

"Oh, des seins," rit-il. "Ils sont pourtant foutrement sexy, allez. Tu ne peux pas dire que tu les détestes."

"Non, mais c'est quelque chose de différent."

"Ouais, d'accord." Bill posa ses mains sur le torse de Tom et les fit glisser sur la peau lisse. C'était toujours quelque chose d'étrange pour lui de ne pas toucher une poitrine, mais il supposa qu'il pourrait s'y faire. "Hey, il y a autre chose."

"Hum?" Tom se recula et baissa les yeux pour voir l'index de Bill passer sur la fermeture éclair de son jean. Il sourit narquoisement et capta le regard de Bill. "Oui, ça en est une."

Bill fronça le nez dans un rire silencieux et leva les mains pour les lier autour du cou de Tom. Il connecta leurs lèvres doucement et sentit l'autre pair de main agripper son dos, le raidissant au toucher. Bill sourit dans le baiser et se rapprocha du bord de la table, raffermissant sa prise sur Tom. Tom glissa ses mains dans les poches arrière de Bill et Bill couina doucement en sentant le frisson qui lui parcourut l'échine.

Bill attrapa quelques dreads pour faire reculer Tom, le regardant un moment dans les yeux. S'il fixait assez longtemps, il était sûr qu'il pourrait se perdre dans la sombre et affriolante couleur. Tom cligna finalement des yeux pour briser la transe de Bill. Il sourit et gigota contre les mains de Tom, couinant en les sentant le pincer à travers le denim.

"Ok les garçons, le mail est envoyé." Tom s'écarta instantanément de Bill après avoir entendu la voix de Simone venir du fond du couloir, attrapant un coca et buvant une gorgée.

"C'est le mien," siffla Bill. Tom roula des yeux et échangea de coca avec Bill, riant quand il but joyeusement.

"Merci," dit Tom quand Simone entra dans la pièce.

"Je t'en prie," sourit-elle. "Que voulez vous manger? Il n'y a que nous ce soir, donc nous pouvons prendre ce que vous voulez."

"Pizza," dirent ils ensemble. Bill pointa vers Tom.

"Porte-poisse! Tu me dois un coca, Tom!" cria Bill. Confus, Tom regarda la canette dans sa main et l'offrit à Bill. Bill rit et secoua la tête, repoussant la main de Tom. "C'est une blague."

"Oh," dit Tom.

Simone rit. "Pizza, d'accord. Bill, peux tu venir m'aider dans la cuisine?"

"Bien sûr," soupira-t-il, sautant de la table et suivant sa mère.

"Vous avez l'air de mieux vous entendre," sourit-elle. "Tout s'est arrangé?"

"Ouais, nous sommes bien maintenant."

"Le baiser était un malentendu, alors?"

"Oh," murmura Bill. "Oh, ouais. C'est bon, tout va bien. Tu sais, l'eau sous les ponts et tout ça."

"C'est bien pour toi," dit Simone, tapant Bill sur l'épaule. Bill acquiesça lentement.

"De quoi as-tu besoin?"

"Rien," rit-elle, sortant les pages jaunes. "Juste besoin de savoir quelle garniture tu veux."

"Tout."

"C'est plus facile." Simone prit le téléphone et commença à composer le numéro de la pizzeria. "Va dire à Tom pour le diner."



Bill retourna dans la salle à manger et vit Tom près du calendrier. Il alla se mettre à côté de lui et chercha ce que Tom regardait.

"C'est quel jour?" demanda Tom, pointant un des jours sur la semaine suivante.

"Thanksgiving," répondit Bill. "C'est quand les familles font d'énormes diners avec de la dinde et des pommes de terre et des tartes et toutes sortes d'autres aliments. Tu manges comme un glouton jusqu'à plus pouvoir et tout ce que tu peux faire c'est t'asseoir et regarder la tv pour le reste de la nuit."

Tom adressa à Bill l'expression la plus bizarre. "[i]Pourquoi?[/i]"

Bill fit un signe de la main pour l'éviter. "C'est juste une ennuyeuse leçon d'histoire. Ca va pas t'intéresser."

"Si," insista Tom. Bill fixa le regard enthousiaste du dreadé et secoua la tête avec un petit rire.

"Bon, d'accord," acquiesça Bill pour que Tom le suive dans le couloir. "On doit regarder en ligne. Je ne le sais pas par coeur."

Tom sourit et accéléra le pas pour attraper Bill, prenant une de ses mains sur le chemin. Bill se tourna pour regarder leurs mains liées puis le visage de Tom. Il sentit ses joues brûler en serrant doucement la main de l'autre, s'enthousiasmant soudainement pour réapprendre l'histoire des vacances.

Fin chapitre 7.



Le réconfort

Chapitre 8: Le réconfort

Bill s'assit sur le haut du canapé d'une manière fatiguée, bâillant en balançant les clés d'avant en arrière dans sa main. Il regarda l'horloge et fronça les sourcils. Si Tom ne se dépêchait pas, ils allaient être en retard et ne pourraient jamais se garer. Qu'est-ce qui pouvait prendre si longtemps, de toute façon?

Il leva les yeux en entendant des bruits de pas venir des escaliers, et grogna en voyant sa mère.

"Bill, tu es encore là?" murmura-t-elle.

"J'attends Tom."

"Oh." Simone marcha jusqu'au canapé en finissant d'attacher ses boucles d'oreilles. "Chéri, Tom est malade aujourd'hui. Il ne va pas à l'école."

Le coeur de Bill manqua un battement. "Malade? Il a quoi?"

"C'est sûrement juste un refroidissement, mais je ne veux pas le sous-estimer. Nous sommes en plein milieu de la saison de la grippe."

Bill regarda sa mère mettre son manteau et prendre ses clés du crochet. Il fit une moue amère. "Où vas-tu alors? Tu ne vas pas rester à la maison avec lui?"

"J'ai déjà prévu d'utiliser mes jours de congé pour les vacances de Noël," soupira-t-elle. "Tom est un grand garçon et il va probablement dormir toute la journée, de toute façon. J'appellerai pour prendre de ses nouvelles."

Bill s'effondra, lançant les clés sur le sol. Ce n'était pas assez bien pour lui. La porte d'entrée s'ouvrit et sa mère frissonna bruyamment.

"Super, il neige à nouveau," marmonna-t-elle, tournant la tête pour crier. "Sois prudent sur le chemin de l'école, Bill. Bonne journée!"

La porte se ferma avec un bruyant fracas et Bill s'assit sur le sofa d'un air morne. Il devrait se lever et aller à l'école. S'il partait maintenant, il pourrait arriver à son premier cours juste avant que la cloche ne sonne. Il pouvait maintenir sa parfaite assiduité s'il démarrait la voiture et prenait la route directement.

Mais le voulait-il? Pas vraiment.

Bill aimait l'idée d'un jour de congé; il le méritait pour tout le travail qu'il avait fait. Il se sentit un peu coupable de ne pas le dire à sa mère, mais il était sûr qu'elle comprendrait. Bill savait qu'elle aimait se porter malade de temps en temps, aussi. Tout le monde avait besoin d'une pause et une maison calme était parfaite pour ça. Il voulait être là pour Tom aujourd'hui, pour quoi que ce soit dont il aurait besoin.

Il se faufila devant la porte fissurée de Tom et se glissa dans sa chambre. Tout d'abord, il voulait enlever ses vêtements. Pantalon moulant et chaines n'étaient pas idéaux pour se relaxer. Bill enleva son jean et mit un jogging, soupirant avec reconnaissance au soulagement. Il enleva ses bottes et ses chaussettes et bougea ses orteils en souriant. Il devrait le faire plus souvent.

Bill se mordit la lèvre alors qu'il se glissa dans la chambre de Tom. Tom était à peine visible en dessous des couvertures. Les seules choses que Bill pouvait voir était ses yeux et son nez, plus le l'enchevêtrement de dreads autour de lui. Le ronronnement de Kasimir parvint aux oreilles de Bill et il fronça les sourcils en voyant son chat piétiner la masse du corps de Tom.

"Kasimir, bouge-toi," chuchota Bill sévèrement. Elle ne lui prêta pas attention et continua d'essayer de faire son nid sur Tom. Il grogna d'ennui et marcha silencieusement vers le lit, prenant le félin dans ses bras. Les couvertures remuèrent



et il vit les yeux de Tom s'ouvrir lentement.

"[i]Was?[/i]" grinça-t-il. Bill lutta pour garder Kasimir contre son torse et finalement la laissa sauter sur le sol quand Tom le regarda.

"Désolé," murmura Bill. "Elle t'embêtait."

"Ok," acquiesça Tom, ayant l'air trop fatigué pour essayer de parler bien anglais. Il ferma de nouveau les yeux et s'enfonça dans les couvertures avec un léger grognement. Bill s'installa sur le sol et se dirigea à genoux jusque Tom. Il garda sa respiration calme quand il posa la paume de sa main sur le front de l'autre, haletant quand il sentit de la sueur chaude s'échapper de la peau.

"Oh, Tomi." Bill éleva sa main quand les yeux de Tom se fermèrent sous la douleur, suivi par une toux forte. "Tu as besoin de quelque chose?"

"Pourquoi n'es-tu pas à l'école?" demanda Tom, ouvrant un oeil fatigué. Bill enleva quelques dreads tombées sur son visage.

"Je suis ici pour toi," chuchota-t-il avec un sourire. "L'école est ennuyeuse, de toute façon."

Tom rit faiblement. Il repoussa doucement les couvertures et essaya de s'asseoir, s'arrêtant quand Bill posa une main sur son épaule.

"Tu fais quoi? Allonge-toi, tu es malade!"

"Je dois aller aux toilettes."

"Dommage, tu restes ici. Retourne dormir."

"Bill..." Bill fronça les sourcils et abandonna avec un soupir.

"D'accord, mais je t'aide," insista-t-il.

"A quoi?"

"Marcher jusqu'aux toilettes." Bill passa son bras autour du dos de Tom et en dessous de ses bras, supportant son poids en l'aidant à se lever. Il fronça le nez, la réalisation de son étrange question lui venant en tête. "Eww, Tom. Je pense que tu vas assez bien pour faire [i]ça[/i] tout seul."

Tom grogna et posa sa tête contre l'épaule de Bill. "Je devais m'en assurer."

Ils atteignirent la salle de bain du couloir du bas et Bill attendit dehors. Il vit Kasimir remonter les escaliers et Bill la regarda. Le chat semblait imperturbable en passant à côté de lui avec un frottement, disparaissant dans la chambre de Tom. Bill roula des yeux et nota mentalement de la jeter hors de là dès que Tom aurait fini.

Il entendit le bruit de la chasse et le robinet s'allumer et s'éteindre. Tom ouvrit la porte et chercha directement Bill, s'appuyant sur lui avec un grognement.

"Tu veux boire ou quelque chose? De l'eau, du jus?" Bill frotta doucement le dos de Tom quand il ne répondit pas directement.

"...Lit," murmura-t-il. Bill obéit et porta pratiquement le dreadé dans sa chambre. Bill dégagea Kasimir de l'oreiller de Tom et le posa dessus, le regardant s'asseoir sans expression pendant une seconde.

"Tu as chaud?" murmura-t-il, sachant que c'était une bête question; il ne savait jamais quoi faire avec les gens malades. Tom acquiesça faiblement et ne fit pas un geste pour résoudre le problème. Bill prit le bas de son large t-shirt et le souleva poussant Tom à soulever les bras. "Ne pense pas trop à ça, s'il te plait."

Tom secoua la tête et prit la main de Bill dans la sienne après avoir jeté le vêtement, la serrant faiblement.



"Merci," sourit-il.

Bill s'agenouilla pour embrasser son front brûlant. "Tu aurais mouillé le lit si je n'aurais pas été là."

"Tu es inquiet d'être malade?"

"Nan." Bill fit un geste à Tom pour qu'il s'allonge. "Je ne suis jamais malade."

Tom rit un peu avant de retourner dans son cocon. Bill grimpa sur le côté près du mur et s'allongea à côté de Tom. Le lit était chaud et accueillant, probablement du à la fièvre de Tom et aux nombreuses couvertures. Cela détendit ses muscles presque instantanément et Bill se blottit dans les couvertures, assez proche pour sentir la chaleur irradiant du dos de Tom.

= - - - =

La première chose que Bill réalisa après s'être réveillé c'était à quel point incroyable il avait chaud et était en sueur. Il glapit pour respirer quand il roula loin de Tom, enlevant les couvertures de son visage. Il ne comprenait pas comment Tom pouvait avoir de la fièvre et dormir confortablement alors qu'on avait l'air de suffoquer en dessous de toutes ces couches.

Bill n'avait pas réalisé à quel point il était fatigué quand il s'était allongé. Un coup d'oeil à l'horloge électrique lui prouva que ça avait duré plus longtemps qu'il n'aurait cru. Il entendit des bruits de mouvements avec le grincement de casseroles en bas, le réveillant peu à peu. Il ne devrait y avoir personne d'autre à la maison que Tom et lui à ce moment.

Il s'assit avec précaution et grimpa par dessus Tom (qui semblait avoir été assommé assez fort) pour descendre les escaliers. Bill passa lentement l'entrée de la cuisine et se glaça quand sa mère leva les yeux de sa marmite. Il tint son regard et retint sa respiration en s'attendant au pire.

"Salut," dit-elle carrément. Bill haussa un sourcil quand elle baissa les yeux vers son bouillon.

"Euh, salut." Il resta à la porte et recula d'un pas timidement. "Que fais-tu à la maison?"

"J'étais déjà dehors pour manger, donc j'ai décidé de voir Tom. La soupe devrait aider à baisser sa fièvre. Je crois que ce n'est pas un refroidissement après tout."

"Comment as-tu su qu'il avait de la fièvre?" questionna Bill, incapable de se souvenir si le téléphone avait sonné.

Simone porta la cuillère en bois à ses lèvres et goûta la soupe, acquiesçant d'approbation. "Je te l'ai dit; j'ai été le voir."

Bill sentit une boule se former dans sa gorge. "Oh non, maman..."

Sa mère éteignit le fourneau et agrippa le haut du comptoir, soit pour un support physique soit pour un effet dramatique. "Tu étais dans son lit, Bill; je t'ai vu. Tu peux m'expliquer?"

"Il est malade," murmura Bill. "Il avait besoin de quelqu'un pour s'occuper de lui et tu étais partie. J'ai fait ce qui me semblait juste."

"Donc tu as dormi avec lui?" Simone se démena un moment pour trouver ses mots. "Bill, je...par où dois-je commencer? Pourquoi pas le fait qu'il est malade? Chéri, le plus minime contact peut transmettre le virus; tu vas être malade."

"Je ne suis pas malade." Il attendit que sa mère passe à autre chose, mais elle resta silencieuse. "C'est pour ça que tu es fâchée? Que j'attrape la grippe?"

"Je ne suis pas fâchée," dit-il. Bill semblait toujours crispé et l'humeur de Bill fit un virage de 180°. "Euh...as-tu...fais quelque chose avec lui?"

"Euh..."

"Oh mon Dieu. Tu l'as fait, n'est-ce pas?"



"Non, maman. Écoute; attends, d'accord?" Bill marcha vers Simone et lui prit gentiment les mains, soudainement conscient qu'elles tremblaient légèrement. Il sentit son échine s'ériger. "Nous, euh, avons fait quelques trucs...Mais ce n'était rien d'important, je le jure."

"Tu es gay?" demanda-t-elle immédiatement.

"Pourquoi est-ce qu'on revient toujours à ça?" chuchota Bill, blessé.

"Tu l'es?"

"Seigneur, est-ce que ça a de l'importance? Tom a -"

"Bill!" Il recula et lâcha les mains de sa mère, effrayé de son insistance. Bill était seul, se sentait seul, alors que Simone le regardait avec de grands yeux en attendant une réponse. Il tira sur son t-shirt étroit et déglutit.

"Oui."

Simone respira difficilement et croisa les bras pour trouver de la stabilité plutôt que par colère ou frustration. Bill resta calme et serra son t-shirt, attendant sa désapprobation ou son rejet. Mais malgré le fait d'être inquiet pour la réaction de sa mère (et bientôt de son père) à l'annonce de sa sexualité, il se sentait plutôt bien. Mieux que quand une fille avait accepté de sortir avec lui ou quand il avait eu sa première voiture. C'était indescriptible dans le sens que c'était un sentiment qui n'appartenait qu'à lui; c'était beaucoup plus qu'un poids qu'on retirait de ses épaules.

"Et tu y as pensé?" demanda-t-elle doucement. Bill regarda Simone.

"Je ne pense pas que ce soit quelque chose à laquelle je devais penser," murmura-t-il. Bill fit un petit sourire en se rappelant les mots de sa mère. "Ce sont juste des choses qui arrivent."

Simone pressa sa main sur son cœur. "Oh, chéri..." Le garçon aux cheveux corbeau sentit ses joues se colorer quand il s'éclaircit la gorge, incapable de réprimer le sourire peint sur son visage. Elle rit doucement et acquiesça. "D'accord. Ok, Bill, je suis désolée. Je n'aurais pas du -"

"C'est bon," dit Bill, son sourire s'agrandissant quand il rit avec sa mère. Il s'approcha avec ses bras écartés pour lui offrir un câlin.

"Non!" Il mit ses mains devant elle pour arrêter Bill, refusant le contact. "Tu te fiches peut-être d'être malade, mais moi non. Ne me touche pas."

Bill grogna et roula des yeux. "Peu importe."

Un craquement venant des escaliers résonna et Bill retourna près de la porte, soupirant en voyant Tom se pencher lentement pour atteindre la marche suivante. Bill se précipita pour l'aider.

"Tom, retourne au lit!" Tom haussa les épaules et continua à descendre la cage d'escalier.

"Je sens de la nourriture," dit-il. "Et j'ai faim."

"Je pouvais te l'apporter," râla Bill. Il mit son bras autour de Tom comme il l'avait fait et l'aida à descendre les escaliers avec attention. Tom grogna et s'assit sur le canapé, s'effondrant sur les coussins. "Je vais te servir. Reste ici, je t'apporte à déjeuner."

Simone se recula du fourneau et observa son fils préparer le petit repas, concentré sur le moindre détail. Il mit beaucoup de soin sur la quantité de soupe que Tom mangerait probablement et versa la ration estimée dans le bol. Un tas de crackers furent placés sur une serviette et Bill sortit un jus, quittant la cuisine avec un plat pour le living.

Simone s'appuya sur l'entrée et vit Bill reconforter et s'occuper de Tom, ayant l'air plus heureux qu'il y a plusieurs mois. Elle sourit intérieurement pour Tom et pour Bill. C'était une parfaite symbiose qui était en fait due à Gordon et elle. S'ils n'avaient pas demandé à héberger un étudiant étranger, elle n'aurait pas vu Bill sourire plus que jamais.

Elle attrapa ses clés et retourna au travail sans un bruit, riant quand elle entendit Bill s'exclamer que la fièvre de Tom



avait baissé.

Fin chapitre 8.



La progression

Chapitre 9: La Progression

Bill remua contre les coussins et regarda lentement par la fenêtre, grognant à sa migraine. Le jour du Nouvel An, le premier jour de l'année. Un instant de résolutions pour perdre du poids, travailler plus dur ou se réinventer. Pour Bill, ce jour ne signifiait rien d'autre qu'une intense gueule de bois.

Il s'extirpa doucement de son lit et marcha péniblement jusqu'en bas. Il sursauta et glapit en entendant un bruit assourdissant de verre brisé, faisant comme si des cymbales avaient frappées contre sa tête.

"Sacrée merde, le plus bruyant son du monde," gémit Bill, couvrant ses oreilles de ses mains en entrant dans la cuisine. Gordon entendit son fils, qui semblait sur le point de pleurer, de sa place sur le sol carrelé.

"Bonjour," dit-il. Bill fronça les sourcils à son ton monotone. Ca avait été comme ça depuis qu'il avait annoncé à son père sa sexualité la nuit où Tom avait été malade. Gordon n'avait pas été en colère, en fait. Bill pensait qu'il avait besoin d'un peu plus de temps pour traiter l'info et l'accepter.

Mais cette phase transitoire était vraiment chiante.

"Merci de choisir ce parfait moment pour le ressortir," railla sarcastiquement Bill.

"Désolé." Gordon balaya les morceaux brisés dans la poubelle pendant que Bill essayait de trouver quelque chose à manger. "Tu n'as envie de rien?"

"Je vais vomir," murmura Bill, s'accroupissant pour regarder plus en profondeur dans le frigo. Vieille pizza, repas de midi, fraises, yaourt, salade d'oeufs. Son estomac se retourna et il ferma la porte, la regardant avec dégoût.

"Mon bol!" cria Simone en entrant dans la cuisine.

"Oh mon Dieu, la ferme."

"Oh, désolée chéri," murmura-t-elle, câlinant tendrement Bill. "Tu as bien dormi?"

Bill acquiesça. "A quelle heure vous êtes vous couché?"

"Nous avons été dormir avant toi, Bill," rit Simone.

"Oh." Bill se massa la tête. "Et Tom?"

"Je ne suis pas sûre, il est resté avec toi."

"Oh," Bill cligna des yeux. Le fait qu'il pouvait à peine se rappeler ce qu'il avait fait la veille le frappa.

"Mais ça me rappelle," dit Simone. "Tu vas aller chercher Tom à l'école primaire?"

"Que fait-il là?"

"Il ne t'a pas dit qu'il commençait ces leçons aujourd'hui? Avec les enfants?"

Bill grogna. "Je ne peux même pas me rappeler quand j'ai été dormir hier soir."

"Vrai. Donc vas-tu le faire?"

Bill fit la moue en tenant son estomac. "Tu peux me faire un gratin pendant que je me prépare?"

Simone rit. "Si tu penses que c'est la seule chose que tu peux garder."



"Merci." Bill monta en haut pour s'habiller, prenant un détour par les toilettes pour finalement vomir le contenu de son estomac.

= - - =

Bill se gara dans le parking désert de l'école, prenant quelques bouchées du gratin. Après chaque morceau, il faisait une pause et avait l'impression qu'il allait encore vomir. Mais le sentiment s'évanouirait et il serait capable de prendre une autre bouchée, grognant pendant que le procédé recommençait. Après avoir dû se précipiter pour se préparer, il était toujours à l'avance pour prendre Tom. Il avait encore dix minutes à tuer.

Il inclina le siège du conducteur et regarda une neige fine qui commençait à tomber. Bill ne pouvait croire qu'avec toute la neige qu'ils avaient eu, Noël été resté sec. Ça ne le dérangeait pas tellement; ce n'était pas comme s'il avait programmé d'aller skier ou quelque chose.

Tom avait eu un nouvel ensemble de guitare des parents de Bill et avait eu l'air de vraiment l'apprécier. Bill lui avait seulement donné une carte, parce qu'il allait lui donner un cadeau qu'il ne pouvait emballer. Quand la nuit avait fini, Bill avait été trop nerveux et avait fini par donner à Tom un rapide baiser avant d'aller dormir.

Il n'avait pas dormi de la nuit. Rien que de penser à ce qu'il avait prévu lui donnait la trique, c'en était douloureux.

Bill ne pouvait même pas se souvenir s'il avait donné à Tom le cadeau tardif la nuit précédente. Ça le fit jeter le macaroni entamé, une nouvelle douleur se formant dans son estomac. Comment allait-il le savoir?

Bill remarqua la première paire mère-enfant quitter le bâtiment et le prit comme signe que la leçon était finie. Il attacha sa veste et mit un bonnet sur ses oreilles, s'enlaçant contre le froid en sortant de la voiture.

Il trouva la petite classe près de la fin du couloir, s'approchant pour voir Tom emballer sa guitare. Bill sourit.

"Bonjour, Mr Trümper," salua-t-il avec une voix de fille. "Suis-je en retard pour votre cours?"

Tom se tourna vers lui et sourit. "Pas en retard. Juste en avance pour le prochain."

Bill rit avec une voix aigüe. "Ça me donne du temps pour m'entraîner, alors."

"Tu peux parler normalement?" demanda Tom, serrant doucement Bill contre lui. "Ma tête cogne."

"Oh, toi aussi? Merci mon Dieu." Bill posa sa joue contre l'épaule de Tom. "Comment était ta leçon?"

"Bruyante."

Bill rit. "Pas d'espoir pour l'un d'entre eux?"

"Pas un seul. Un gamin pensait qu'il devait gratter les cordes sur la manche."

"Woaaaaah. Ben, t'es là pour ça."

"Si je vis assez longtemps," rit Tom.

"Excusez-moi, je-- Oh." Tom se détacha de Bill quand il vit la mère d'un des enfants devant la porte.

"Puis-je vous aider?" demanda Tom. Bill s'éclaircit la gorge bruyamment, donnant des coups à son torse pour faire passer ça comme une toux. Il en avait marre des gens qui s'immisçaient entre eux.

"Je suis désolée, je ne voulais pas vous interrompre," s'excusa-t-elle. La femme marcha jusqu'à Tom et présenta sa main. "Je voulais juste me présenter officiellement. Je suis Maggie Blake, la mère de Todd."

"Oh oui, Todd," se souvint Tom, serrant sa main poliment. "Enchanté de vous rencontrer, Mme Blake."

"S'il vous plaît, appelez-moi Maggie." Elle montra ses doigts, dénués de bagues, et se tourna vers Bill. "Il y a toujours une femme qui tire les ficelles, vous voyez?"



"Vous m'en direz tant," blagua Bill de sa voix la plus haute, se forçant à rire. Maggie pensait évidemment qu'il était une fille et à la place de s'offenser de l'erreur, il décida de jouer le jeu.

"D'ailleurs, Todd m'a dit que vous n'aviez pas donné de choses à répéter pour la semaine prochaine. Je ne le crois pas vraiment question des devoirs, donc je pensais que je devais voir par moi-même."

"Il avait raison." Tom fronça les sourcils. "C'était le premier cours, donc ils apprennent toujours. Il n'y a encore rien à répéter."

"Oh, très bien." Maggie resta silencieuse un moment en tripotant sa lanière mauve. "Vous n'êtes pas d'ici, n'est-ce pas?"

Tom hésita avant de secouer la tête. "Non, je viens d'Allemagne."

"Intéressant," sourit-elle, un peu trop au goût de Bill. "Votre anglais est vraiment bon. Je suis impressionnée."

"Merci."

Bill s'éclaircit la gorge. "Tom, nous allons être en retard pour cette chose que tu dois faire." Il regarda Tom en essayant de faire passer l'allusion. "Tu te souviens?"

"Je suis désolée, je vous retiens?" Maggie n'attendit pas une réponse et serra à nouveau la main de Tom. "Merci beaucoup pour ça. J'ai besoin que Todd se concentre sur quelque chose de productif. Les petits garçons ont trop d'énergie quand ils ne sont pas à l'école."

Tom acquiesça. Maggie marcha jusque Bill et lui adressa un sourire secret.

"Vous avez de la chance d'avoir empoché ça," murmura-t-elle, jetant un regard à Tom. "Si j'étais vous, je n'attendrais pas pour le mettre dans mon lit."

Bill rit nerveusement. "Je vais le faire."

Maggie leur adressa un signe de la main et partit sans un mot de plus. Une fois qu'elle fut hors du champ de vision, Bill frappa Tom sur le bras.

"Aie!" cria-t-il, regardant Bill. "C'était pour quoi?!"

"Duh, elle te draguait!" souffla Bill, croisant les bras.

"Je le savais!"

"Alors pourquoi est-ce que tu continuais à sourire et à l'encourager? Elle a un gosse, Tom; c'est dégoûtant. Elle a sûrement une poche ou de la graisse ou une cicatrice en dessous de toutes ces couches de quand elle a accouché." Bill frissonna de dégoût et fit une grimace de dégoût. "Et tu l'as fait quand j'étais là!"

"Je devais être poli, Bill. Pourquoi est-ce que c'est important?"

"Ça ne l'est pas, je suppose," souffla Bill.

"Tu n'es pas jaloux, n'est-ce pas?"

L'expression de Bill devint plus douce et il regarda Tom d'un air vide. Il secoua la tête. "Jamais".

Tom sourit narquoisement. "Tu es jaloux."

Bill secoua la tête à nouveau et se détourna. "Non."

Tom glissa derrière Bill et enroula ses bras autour de son estomac, touchant son cou avec son nez. "Jaloux."

Bill resta droit, ignorant Tom jusqu'à ce qu'il sente un baiser dans son cou. Il se retourna pour lui faire face et leurs nez se touchèrent. Bill sourit. "Peut-être."



Tom bougea pour attraper la bouche de Bill, mais Bill le repoussa et s'écarta. "Quoi?"

"Je crois que je vais encore vomir," grogna-t-il, courant rapidement hors de la pièce pour trouver des toilettes.

= - - - =

Bill pressa un oreiller contre son torse en essayant de trouver le courage d'aller voir Tom. Il s'était terré dans sa chambre après le dîner et n'avait pas prévu d'en sortir jusqu'à ce qu'il soit prêt. Il devait rester calme jusqu'à ce qu'il entende ses parents aller dormir et l'attente était agonisante. Bill ne pouvait pas risquer qu'on le découvre, surtout ce soir.

Bill vit finalement la lumière du couloir s'éteindre et il serra l'oreiller plus fort. C'était maintenant ou jamais.

Il frappa avec hésitation à la porte ouverte de Tom. Tom jeta un oeil de l'intérieur de son armoire et sourit doucement.

"Salut," dit-il. Tom passa un t-shirt et libéra ses dreadlocks du tissu. "Ça va? Je ne t'ai pas vu depuis le dîner."

"J'avais pas envie de trainer avec mes parents. Comment va ta tête?"

"Bien mieux. Et la tienne?"

Bill haussa les épaules. "Ça va."

Tom bougea pour s'asseoir sur son lit et Bill fit de même. Il s'assit sur ses genoux et plaça ses mains sur les jambes de Tom, rougissant quand Tom le regarda. Bill baissa timidement les yeux avant de se pencher pour presser ses lèvres contre celles de Tom. C'était doux et innocent, mais son coeur faisait toujours un bond quand il était proche du dreadé.

Bill posa délicatement une main sur le torse de Tom et agrippa son t-shirt. Bill gagna en confiance quand Tom autorisa l'entrée à sa langue, embrassant l'autre plus fort. Il frissonna quand il entendit Tom gémir.

"Tom..." Bill se recula un peu pour respirer. "Je, euh...J-Je peux?"

Tom fronça les sourcils de confusion et le visage de Bill devint plus rouge quand il pressa sa paume contre l'entre-jambe de Tom. Il sentit le sexe de Tom pulser derrière le denim. Tom respira fort et ferma les yeux.

"Tu n'es pas obligé..." murmura-t-il.

"Je veux le faire...s'il te plait?" Tom trouva le regard de Bill, ouvrant ses lèvres pour haleter doucement. Il acquiesça et se rassit pour faire de la place à Bill.

Bill se mordilla la lèvre en glissant sur le sol entre les genoux de Tom, défaisant avec précaution le jean. Il regarda Tom s'appuyer sur ses coudes pour se tenir, soulevant ses hanches quand Bill abaissa le vêtement.

Bill rougit quand son propre sexe pulsa à la vue de la bosse dans le boxer de Tom. Il n'avait vu qu'une fois ce genre de choses auparavant et ça avait toujours été la sienne. Ses entrailles furent assaillies de papillons pendant qu'il regardait Tom. Le dreadé avait la tête rejetée en arrière, sa gorge exposée, son torse se soulevant et s'abaissant doucement. Bill avala difficilement quand il passa ses doigts en dessous de l'élastique du boxer.

Quand le sexe de Tom fut libéré et qu'il grogna de soulagement, Bill sentit son instinct prendre le dessus. Il n'avait pas vraiment fantasmé sur comment était Tom en dessous de ses vêtements. Bill savait qu'ils étaient normalement les mêmes, de toute façon. Mais Tom n'avait pas juste une taille décente. Il était parfait.

Bill osa toucher, enroulant ses doigts autour de la base et glissant sur la longueur. Le grognement que fit Tom fut suffisant pour faire en sorte que Bill veuille le toucher plus. Il descendit lentement la main, expérimentant ce que ça faisait d'avoir un sexe autre que la sienne dans sa main. Bill prit en main les testicules de Tom, gémissant sans souffle du bruit que fit Tom. C'était si différent de se toucher lui-même, et Bill avait soif de plus.

Il commença à pomper la chair enflée et s'arrêta quand Tom tomba sur le dos. Bill sourit et garda un rythme lent, orienté par le fait qu'il était celui qui avait le contrôle sur la vitesse à laquelle Tom viendrait. Il caressa Tom et calma un frisson quand le dreadé gémit sans aucune honte.



"[i]Oh Gott[/i], Bill..."

Le sexe de Bill pulsa désespérément en réponse. Il continua à pomper le membre et mordilla ses lèvres. Bill s'approcha du sexe de Tom et goûta la base avec le bout de la langue. Tom jura bruyamment et cambra les hanches, surprenant Bill et le forçant à se reculer.

"Chuuut," tenta Bill, rigolant presque. Tom grogna en réponse et tourna sa tête sur le côté.

Bill frotta ses lèvres contre le sexe et sourit quand les cuisses de Tom tremblèrent. Il essaya à nouveau et fit un cercle autour du gland avec sa langue, stimulé par les marmonnements de Tom en allemand. Bill bougea plus vite et lécha la longueur, goûtant la substance salée qui commençait à couler.

"Bill, je...ça..." Bill retira sa bouche et regarda le visage de Tom, brillant de sueur et ses yeux se fermant brutalement. Bill pompa encore quelques fois avant que Tom ne jouisse fort dans sa main, c'était chaud et collant. Tom se détendit contre les draps en essayant de contrôler sa respiration.

Bill s'allongea à côté de Tom et lui posa un rapide baiser sur la joue. "C'était ton cadeau de Noël, au fait."

Tom rit, épuisé et sourit. "Merci."

"De rien."

Tom s'assit et essaya de remonter son boxer. Il massa la base de ses dreads et pointa Bill. "Et toi?"

"je pense que je vais juste prendre une douche," dit Bill. "Une douche très froide."

"T'es sûr?" Tom sourit. Bill acquiesça et glapit quand Tom lui tira le bras pour l'embrasser doucement. Tom rit quand Bill se retira pour sortir de la chambre. "Bonne nuit, Bill."

Bill sourit. "Bonne nuit, Tomi."

Fin chapitre 9.



la confession

Chapitre 10: La confession

Bill bailla derrière sa main, s'ennuyant à mort. Ce n'était pas sa faute; il était supposé travailler dans un groupe. Mais le dit groupe l'avait pratiquement écarté du dialogue et de l'activité, lui donnant la simple tâche d'écrire leurs noms dessus. Ça ne le dérangeait pas, en fait. Il était bien avec le fait de ne rien faire du tout et de quand même avoir une bonne note.

Bill envisagea de jeter son chewing-gum, la saveur étant partie depuis longtemps, mais il trouva qu'il était trop fainéant pour le faire. Il était occupé à évaluer la distance de sa place à la poubelle quand quelqu'un lui tapa sur l'épaule. Bill tourna la tête pour voir une brune avec des lunettes fines le regarder.

"Tu es Bill, c'est ça?" Bill voulait rire, même s'il était impressionné. On était à la fin du mois de janvier et à peine la moitié de la classe l'avait remarqué, encore moins connaissait son nom.

"Ouais," dit-il, se rasseyant quand il sentit trop de sang lui monter à la tête.

"Je t'ai vu trainer pas mal avec le garçon allemand." Une faible tinte rouge colora ses joues quand elle plaça le bout de son stylo entre ses dents. "Tu le connais?"

Bill acquiesça. "Son nom est Tom. Il vit dans ma famille pendant la période d'échange à l'étranger."

"Vraiment?" songea-t-elle. "C'est cool. Ma soeur a fait la même chose, à part qu'elle a choisi de visiter la France."

"Woah, tu es sérieuse? Je ne savais pas que c'était commun."

"Je ne pense pas que commun soit le mot exact." La fille rit avec désinvolture avant de poser son stylo sur le banc, enlevant ses lunettes. "Elle a vécu dans une famille de quatre enfants et une mère célibataire. Ca a fait des merveilles malgré son caractère d'enfant gâtée."

La mâchoire de Bill se décrocha légèrement. "Je suppose," dit-il, souriant un peu. Il se tourna sur sa chaise et croisa les bras dans le dos. "Comment tu t'appelles?"

"Caroline," répondit-elle, enlevant quelques mèches de cheveux de son épaule. "Donc...Tom, c'est ça? Comment ça se passe?"

"Je pense que ça se passe bien," dit Bill. "Son anglais est impressionnant et il est super intelligent. Il n'a de problème avec rien, comme s'il jouait à ne pas se préoccuper de beaucoup de choses."

"Tu sais pourquoi?"

Bill secoua la tête. "Je pense que c'est juste lui. Je ne pose pas de questions."

Caroline haussa un sourcil. "Non?"

Le prof s'éclaircit bruyamment la gorge de son bureau, tapotant sa montre quand Bill et Caroline le regardèrent. Bill se tourna à moitié vers son groupe, roulant des yeux quand ils ne le remarquèrent pas. Il prêta attention à leur conversation quelques minutes avec de regarder le prof, occupé avec une pile de dossiers. Bill se retourna pour faire face à Caroline, qui finit d'écrire une phrase et prêta son attention à Bill.

"Alors?" sourit-elle.

"Euh, pas vraiment."

"Pourquoi?"



Bill sourit. "Les garçons ne parlent pas vraiment de conneries comme ça."

Elle roula des yeux. "Je pense que c'est amusant d'en savoir plus sur quelqu'un qui vit dans un pays différent." Caroline haussa les épaules et écrit son nom sur son papier d'activité. "Ma soeur a prit le temps de parler avec chaque enfant quand elle était là. Elle m'a parlé des choses qui se sont passées dans leur famille, comme pourquoi ils n'avaient pas de père dans les environs."

"Ouais?" Bill ressentit un éclair de culpabilité et posa son menton sur son bras. Il ne savait absolument rien sur Tom (à part les choses qu'il pouvait faire avec sa langue et sa main) et il vivait avec eux depuis quatre mois, presque cinq. Il n'avait jamais entendu parler de son père et très peu de sa mère. Est-ce qu'il avait des frères et soeurs? Un animal? Des cousins, même? Et les amis qu'il avait laissés en Allemagne?

"Elle en sait une tonne sur le français, bien sûr," continua Caroline. "Tom t'a appris de l'allemand?"

Bill frotta son cou, se demandant si ces questions allaient cesser. "Je suppose que je ne sais pas grand chose sur lui."

Caroline sourit. "Ca ne ferait rien de demander. Tu es doué pour écouter; je pense que Tom apprécierait l'effort."

Bill acquiesça lentement, regardant négligemment la classe. Il garda son regard loin du prof et tripota la manche de sa veste. "Donc, euh...pourquoi ça t'intéresse?"

Elle regarda au dessus de ses lunettes avant de retirer les cheveux qu'elle avait sur le visage. "Il est dans plusieurs de mes cours, mais il est si calme et renfermé du monde autour. Les seules fois où je l'ai vu parler et sourire, il était avec toi."

"Vraiment?" sourit Bill, son coeur bondissant d'adoration. Caroline acquiesça et baissa la voix en un murmure quand elle se rapprocha.

"Si Tom a autant confiance en toi qu'il n'y parait, peut-être que ça ne le dérangerait pas de faire des confessions."

"Cinq minutes de cours. Ne les gaspillez pas," annonça le prof. Bill fit une grimace et regarda par dessus son épaule son groupe de travail, qui avait presque fini et il n'avait rien fait.

"Tu devrais au moins écrire ton nom dessus," conseilla Caroline en souriant.

"Ouais..." Il commença à se détourner, mais s'arrêta quand il pensa à quelque chose. "Hé, Caroline. Si Tom est dans plusieurs de tes cours, donc tu dois être plutôt intelligente, hein?"

Caroline haussa une épaule, refermant le stylo quand elle compléta sa phrase. "Je suppose."

"Putain, retourne-toi, Kaulitz," cracha un de ses coéquipiers lui lançant un stylo dans le dos. Bill tourna la tête pour le regarder, ramassant le stylo et faisant un signe pour avoir la feuille.

Après avoir rendu leur projet et ramassé ses affaires, la cloche sonna finalement. Il évita une autre réprimande du prof en étant un des premiers à sortir de la classe.

Le chemin pour son prochain cours le faisait passer devant la classe de Mme Roth, se remplissant déjà d'élèves, et il s'arrêta. Bill regarda dans la classe pour trouver la femme, la repérant directement en face du tableau. Il entra sans hésitation et attendit devant son bureau.

Mme Roth se tourna pour prendre quelque chose sur son bureau, remarqua Bill et souria.

"Salut."

"Hey," dit Bill, s'éclaircissant la gorge. "Heu, de quel niveau est cette classe?"

"Ce sont des débutants, malheureusement," soupira-t-elle. "Ils ne prennent jamais le travail sérieusement, donc je fais pratiquement du babysitting."

"Je peux rester au cours?" demanda-t-il.



Mme Roth lui jeta un regard. "Ce n'est pas pour sécher ton prochain cours, n'est-ce pas?"

"Non," répondit Bill en lui lançant un regard bien à lui. "Je veux apprendre l'allemand...pour Tom. D'accord?"

Mme Roth fixa Bill un moment. Elle acquiesça finalement et bougea la main. "Assieds-toi dans le fond," lança-t-elle. "Et si je te vois sortir ton portable, je t'envoie dehors."

Bill acquiesça et remit la lanière de son sac sur son épaule. Il tourna la tête pour aller vers le fond, roulant des yeux sous les regards des jeunes. Bill s'installa à sa place et sortit un cahier et un stylo, copiant ce que Mme Roth avait déjà écrit au tableau.

"Bon," commença Mme Roth. "Qui a déjà vu le garçon allemand sur le campus?"

Seuls quelques élèves levèrent la main.

"Il est en dernière année," continua-t-elle. "Plutôt grand, dreadlocks, piercing à la lèvre?"

"Dreadlocks?" demanda un gars, du genre trop cool pour l'école vu la façon dont il était affalé sur sa chaise. "Il est noir?"

Quelques élèves ricanèrent silencieusement et Bill fronça des sourcils. "Un blanc peut avoir des dreads, tu sais," railla-t-il.

Le gars se tourna pour faire face à Bill. "Apparemment ils peuvent porter du maquillage, aussi."

"Ca suffit les garçons." Mme Roth lança un regard sévère à l'élève insolent avant de continuer. "Son nom est Tom et il est venu d'Allemagne cette année pour un échange. Il vit avec Bill," elle le désigna, "pendant son séjour et il prouve qu'il est possible d'apprendre une seconde langue."

Bill acquiesça à la déclaration de la prof quand la majorité des élèves le regardèrent. "Donc faites attention," conseilla-t-il avec un sourire narquois.

Mme Roth roula des yeux. "Bill est seulement là aujourd'hui pour noter quelques choses que nous avons appris, essayez juste de l'ignorer. Il va faire comme s'il n'était pas là." Elle regarda Bill pour une confirmation. "N'est-ce pas?"

Bill se contenta de sourire.

= - - =

Lorsque Bill ne trouva pas Tom dans sa chambre, il descendit lentement les escaliers pour aller au salon. Il vit le dreadé installé confortablement sur le canapé, lisant un livre en caressant paresseusement Kasimir. Bill se faufila jusqu'au sofa et s'effondra sur les coussins. Il s'éclaircit la gorge.

"[i]Que fais-tu?[/i]" demanda-t-il en allemand, espérant qu'il le prononce correctement.

Tom répondit dans sa langue maternelle sans détourner le regard du livre. Un moment passa avant qu'il ne se tourne pour sourire à Bill. "Tu as parlé allemand," rit-il.

"Oui," sourit Bill d'un air enfantin. "Qu'est-ce que tu as dit?"

"J'étudie," répondit Tom. "Où as-tu appris à dire ça?"

"J'ai séché psycho pour aller à un cours de Mme Roth."

"Vraiment?" dit Tom en fermant le livre, son doigt marquant la page.

"Ouaip," acquiesça Bill. "J'ai seulement appris quelques trucs, par contre. Rien de fantastique."

"Qu'est-ce que tu as appris d'autre?"



"Euuuuh." Bill pencha la tête en arrière, fixant ses yeux au plafond pour se rappeler. Il essaya son allemand à nouveau. "[i]Quelle...heure est-il?[/i]"

Tom sourit et regarda l'horloge, répondant à la question de Bill. "Beau travail."

"Merci. C'est tout, en fait. Les cours sont courts et celui si est foutrement insupportable." Bill lança un regard en coin à Tom avant de se redresser sur le canapé, faisant face au dreadé. "Vas-tu m'apprendre plus?"

"Plus d'allemand? D'accord."

"Ben oui, ça," dit Bill. Il posa sa main sur la cuisse de Tom, se rapprochant et souriant sincèrement. "Mais je veux en savoir plus sur toi, aussi."

Le regard de Tom passa de la main de Bill à ses yeux. "Je ne suis pas très intéressant. Tu vas t'ennuyer."

"Non!" Bill posa ses mains sur sa bouche à son ton fort proche de l'explosion se renfrogna au rire de Tom. "Je ne m'ennuie jamais."

"Tout comme tu n'es jamais malade?"

"Exactement." Tom rit et acquiesça, pliant la page à laquelle il était dans son livre. Il le posa sur le sol et croisa ses jambes sur le canapé, faisant face à Bill.

"Que veux-tu savoir?"

Bill sourit à son habilité de persuader rapidement Tom. "La famille d'abord."

"Fils unique," commença-t-il. "Maman est coiffeuse et papa a un magasin de guitares."

"On dirait qu'ils ont tous deux eu une influence sur toi," rit Bill.

Tom secoua la tête en riant. "Maman déteste mes dreadlocks."

"Oh. Ok, des amis en Allemagne?"

"Andreas, Georg, Gustav. Et tes amis?"

"No-on, on ne parle pas de moi," dit Bill, agitant son doigt. "Qu'est-ce que tu fais avec tes amis?"

"Euh, rien."

"Ca a l'air amusant."

Tom haussa les épaules. "Nous ne faisons pas grand chose. Parfois nous faisons du skate, mais je sais pas en faire."

"Oooh." Bill tapota la jambe de Tom avec sympathie. "C'est rien; je sais pas en faire non plus."

Les escaliers craquèrent un peu et Bill regarda par dessus son épaule pour voir sa mère arriver. Elle enroula son peignoir plus étroitement autour de sa taille et sourit aux garçons.

"Qu'est-ce qui se passe ici?"

Bill glapit avec un sourire et claqua ses doigts vers Simone. "[i]On étudie![/i]" dit-il en allemand, riant au regard surpris de sa mère et lança un sourire radieux à Tom.

"Woah, euh." Elle frotta d'un air absent son cou en haussant les épaules. "J'espère que c'est une bonne chose."

Tom poussa Bill pour qu'il tombe sur le côté, ricanant pendant que le gars aux cheveux corbeaux continuait de rire. "Bill m'aidait pour quelques trucs pour un contrôle que j'ai demain."



"Oh, bonne chose, Bill," sourit-elle. "Ne restez pas debout trop tard, les garçons. Ca n'aide pas d'être fatigué quand on a un contrôle."

"J'ai compris," grogna Bill en se remettant en place, attrapant l'épaule de Tom pour se stabiliser. "Je ne vais pas le tenir éveillé trop longtemps."

La mère approuva en acquiesçant et fit un petit signe de la main. "Bonne nuit, dormez bien."

"Bonne nuit," dirent ensemble Bill et Tom, souriant doucement. Simone leur lança un regard étrange avant de se tourner pour monter les escaliers.

"Tu n'es pas fatigué?" demanda Tom. Il ramassa son bouquin et Bill secoua la tête.

"Nan, je suis plutôt réveillé, mais c'est probablement parce que j'ai bu un Red Bull plus tôt."

"C'est quoi?"

"Une boisson énergisante; ça te tient éveillé pendant des lustres." Bill glapit à nouveau avec une idée et pointa Tom. "Je t'en donnerai un sur le chemin de l'école demain. Tu seras éveillé pour tes cours toute la journée."

Tom sourit. "Si tu le dis."

"Tu vas l'être!"

"Ok!" cria Tom, riant et amenant une main à son visage. Il se leva du canapé et poussa Bill à nouveau avant de se diriger vers les escaliers. "Je pense que je vais dormir."

"Oooh, plus d'allemand?" bouda Bill. Il sauta pour suivre Tom dans sa chambre, lui frappant presque les chevilles tellement ils marchaient serrés. Bill cogna dans Tom quand il s'arrêta devant sa porte. Tom fut calme un moment avant de se retourner.

"Une dernière chose," dit-il, levant le doigt. Bill acquiesça et Tom sourit en lui volant un rapide baiser. Bill se laissa aller dans la chaleur réconfortante et enroula ses bras autour du cou de Tom dans un câlin étroit.

Tom fut celui qui brisa l'étreinte, saisissant la poignée de porte en collant ses lèvres contre l'oreille de Bill, murmurant sa leçon d'allemand.

Bill fixa sans expression le dreadé quand il se retira, attendant une traduction en anglais. Quand elle ne vint pas, il demanda: "Qu'est-ce que ça veut dire?"

Tom entra dans sa chambre et saisit un petit livre sur le bureau. Il le tendit à Bill, qui baissa les yeux pour l'examiner. Sans aucun doute, c'était le dictionnaire de poche que Tom avait toujours sur lui quand il venait d'arriver aux Etats-Unis.

"Cherche," dit Tom, souriant quand Bill leva les yeux vers lui, confus. "Bonne nuit."

Tom ferma doucement sa porte et Bill resta devant elle, regardant le bois d'un air médusé. Il baissa le regard vers le dictionnaire. Bill tourna les pages sous son pouce en se tournant pour se rendre dans sa propre chambre.

Il sauta sur le matelas et croisa les jambes, regardant la liste vertigineuse pour trouver ce que Tom avait pu dire. Il y avait une liste de phrases communes au début du dictionnaire et Bill décida de voir s'il ne trouvait pas ce qu'il était en train de chercher.

Bill répéta ce que Tom avait dit dans sa tête, portant son ongle parfaitement manucuré en bas de page. Il trouva avec amusement les deux choses qu'il avait apprises en classe dans la liste. Son sourire fondit quand il trouva brutalement la définition correcte.

Sa mâchoire se décrocha légèrement et il porta le livre plus près de son visage. Ca ressemblait à ce que Tom lui avait dit, mais il ne pouvait le croire.

"[i]Ich liebe dich...[/i]" murmura-t-il pour lui même, lançant un regard par sa porte ouverte vers celle fermée de Tom. "Je



t'aime."

Fin chapitre 10.



Les autres fictions de Apleby Arrow :

Message in a bottle <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2212.htm>